L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine.

VOL. XII— NO 34 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 12 mars, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Pendant la semaine d'Education: visite des parents aux écoles

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Les parents s'intéressent aux études de leurs enfants.

Mardi après-midi avait lieu la visite des parents à l'école St-Louis de Gonzague de Sudbury. Ci-dessus un groupe de mamans des élèves sont photographiées dans la classe de 3ième année, dirigée par Mme Rolande Hillman. De gauche à droite: Mme Rolande Hillman, inst; Mme Gérard Castonguay, Mme Joseph Descheane, Mme Jeanne Dubeau, Mme Arthur Cloutier, Mme Eugene Vairo, Mme Lionel Frappier et son fils Jean-Paul et Mme Constant Dutrisac.

Les jeunes élèves qui apparaissent sur la photo sont Joanne Fournier; Joseph Medve, Bella Pelletier et Serge Bélanger.

Un cours d'histoire important

Lundi prochain, 15 mars, aura lieu, au Collège du Sacré-Coeur, un cours d'Histoire sur L'ACTE DE QUEBEC, son influence dans notre Histoire.

M. Hector McDonald, professeur au "High-School", sera le conférencier. Ce cours commencera à huit heures et cinq minutes (8h.05) et durera environ une heure.

Tout le monde est cordialement invité à ces cours d'Histoire du Canada.

Le Sanatorium Sudbury-Algoma est trop petit

Dans un rapport à la réunion de jeudi dernier, l'officier médical du bureau de santé, le Dr J.A. Cook annonçait que plusieurs résidents de Sudbury souffrant de Tuberculose doivent être envoyés aux sanatoriums de London, Hamilton Weston et Gravenhurst, à cause du manque d'espace au Sanatorium Sudbury-Algoma.

Les cas d'urgence, quand le patient est incapable de voyager, sont traités au Sanatorium Sud-[illegible] doit [illegible] un lit dans le corridor.

En janvier deux cas de résidents et cinq de non-résidents ont été enregistrés et en février deux cas de non-résidents.

Décès de M. Donat Lachapelle

Un résident du "Pioneer Manor" M. Donat Lachapelle est décédé dans le cours de la semaine dernière. Le défunt était âgé de 68 ans. Funérailles

Le service fut chanté mercredi matin à 9 heures en l'église St-Jean-de-Brébeuf pour Madame Armand Lauzon (Evelyne Leduc) de 160 rue King décédée à l'Hôpital St-Joseph samedi dernier, à l'âge de 45 ans.

Née à Blezard Valley, Mme Lauzon était fille de M. et Mme Noël Leduc.

La défunte laisse dans le deuil, une fille Anita; sa mère Mme Marie-Louise Leduc, deux soeurs, Mme E. Laporte (Aurore) et Mme L. Renaud (Jeannette) de Blezard Valley et quatre frères, Dollard, Herbert et Dieudonné de Blezard Valley et Omer de Sudbury.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

ATTENTION

Ne manquez pas de lire en page 4, "Oui, Messieurs, Il y a un journal français à Sudbury".

LA SEMAINE D'EDUCATION A SUDBURY

La semaine d'éducation commencée dimanche dernier se continuera jusqu'à samedi le 13 mars.

A cette occasion, a lieu dans les écoles séparées de Sudbury, la visite des parents aux écoles.

Durant cette semaine, sous les auspices du Cercle pédagogique Jacques Cartier, le poste de radio nous fait entendre chaque jour à midi des causeries aussi intéressantes qu'instructives. Nous entendons aussi chaque jour un court programme de chant par les élèves de nos écoles; programme de choix de beaucoup préférables à un bon nombre de chansons qui reviennent malheureusement trop souvent sur nos ondes.

Un bon nombre de parents se sont déjà rendus mardi après-midi à l'école St-Louis de Gonzague ainsi qu'à l'école de l'Assomption.

Ces visites se continueront jeudi le 11 mars aux écoles St-Joseph St-Albert, Ste-Marie, St-Thomas et St-David, et vendredi le 12 mars, aux écoles Nolin et St-Alphonse.

Ces visites aux écoles permettent aux parents de connaître le personnel enseignant à qui ils confient la tâche délicate d'instruire leurs enfants. Ils peuvent en même temps se renseigner sur la conduite de leurs enfants à l'école et discuter des moyens à prendre pour faciliter le travail de l'enfant, tout en diminuant la charge des professeurs.

Les élèves sont questionnés par les professeurs, en présence des parents, permettant à ces derniers de constater comment se comporte l'enfant et aussi d'apprécier les qualités intellectuelles et morales des instituteurs et des institutrices, choisis par la commission scolaire, pour travailler à développer chez les enfants le désir d'apprendre et leur faire comprendre la valeur de l'instruction.

Dans les classes spéciales, les jeunes élèves qui s'occupent durant une partie de la journée à des travaux manuels etc., continuent leur travail en présence des parents visiteurs.

A l'école St-Louis de Gonzague, les fillettes de la classe spéciale ont servi une tasse de thé à leurs mamans et leur ont fait goûter d'un délicieux gâteau fait par Mlle Florina Paradis et décoré par Mlle Hélène Labine, sous la surveillance de leur institutrice Mme Yvonne Laronde.

Les parents qui se rendent aux aux écoles à l'occasion de la visite des parents méritent des félicitations et il serait souhaitable qu'un plus grand nombre les imitent.

Ils dirigent l'éducation de nos enfants...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Quelques membres du personnel enseignant de l'école St-Louis de Gonzague sont ici photographiés en compagnie de Sr. St-François, directrice des écoles séparées de Sudbury, à l'occasion de la visite des parents mardi après-midi. De gauche à droite, M. Bernard Cayen, président du Cercle pédagogique Jacques Cartier et professeur de la classe des garçons 8e année, Mme Yvonne Laronde, classe spéciale de filles, Sr St-François, directrice, Mlle Yvonne Pilon, classe de filles 7e année, et M. Victor Roy, trésorier du Cercle pédagogique Jacques Cartier qui s'occupe de la classe spéciale pour garçons.

La page religieuse

Deuxième dimanche du carême

Le 19 mars : fête de Saint Joseph

"La volonté de Dieu est que vous soyez saints": cette parole de l'Epitre d'aujourd'hui, deuxième dimanche du Carême, nous voudrons la retenir, la fixer comme une étoile dans notre vie. Il est de monnaie que la masse ne se croit pas tenue à la sainteté. "Cela est bon pour les saints", entend-on répéter souvent. On oublie que la volonté de Dieu est que nous soyions tous des saints: L'Ecriture nous le dit clairement.

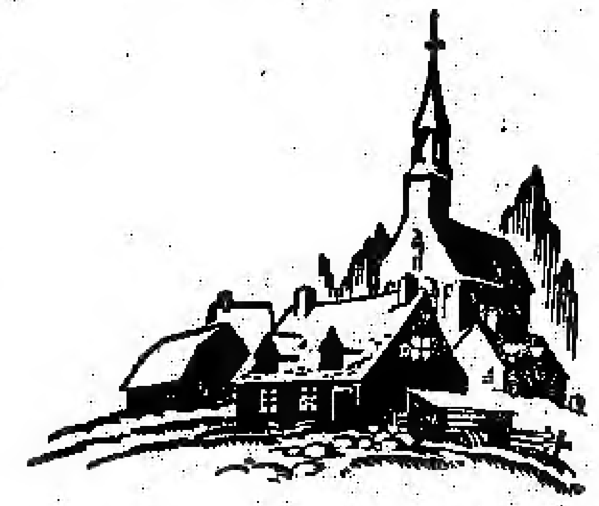
La sainteté, ce n'est donc pas seulement pour Pierre, Paul, François, mon voisin de bureau ou d'usine, mais bien pour moi, pour tous, pour chacun. C'est l'unique chose nécessaire: tout le reste volera en fumée. "Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme?" Le grand François-Xavier l'a compris, magnifiquement. La volonté de Dieu, notre Créateur cela doit compter. En fait, combien se préoccupent de cette volonté de Dieu? On obéit si facilement à toutes les tyrannies de la mode, des plaisirs, des contingences, et on écoute si peu la volonté de Dieu en nous.

A l'occasion de la fête de S. Joseph, le 19 mars, nous méditerons sur les vertus du Père nourricier de Jésus, de l'Epoux de Marie. Jésus, Marie, Joseph : ces trois noms sont inséparables. "S. Joseph, nous dit Don Gaspar Lefebvre, O. S. B., est devenu le modèle des vertus domestiques et des humbles tâches quotidiennes, le gardien des âmes chastes et le protecteur des foyers chrétiens." N'oublions pas que Pie IX le proclama, en 1870, Patron et Protecteur de l'Eglise universelle. Nous devrions penser que Dieu qui fait tout avec ordre et harmonie a certes préparé à sa glorieuse Mission de Chef de la Sainte Famille ce Patriarche. Pour qu'il fût choisi comme le père nourricier du Christ et l'Epoux de ce chef d'oeuvre de la grâce que fut Marie, il fallait que S. Joseph soit lui-même un chef-d'oeuvre de grâce. Le bon Dieu n'improvise jamais: Il prépare tout avec harmonie.

En ce siècle d'orgueil, où chacun essaie de briller même au moyen d'artifices, il fera bon s'asseoir à l'école du Chef de la Sainte Famille, pour y apprendre les vertus domestiques qui font les vrais gardiens, les vrais protecteurs du foyers chrétien. Ah! combien de pères de famille comprennent aujourd'hui leur mission, leurs responsabilités? Ont-ils le souci des âmes qui leur sont confiées? Sont-ils des flambeaux de vertus? La vertu a si mauvaise presse, en certains milieux qui chercrant ainsi à camoufler leurs turpitudes, leurs bassesses, leurs lâchetés, leurs compromissions. On n'empêchera jamais que les saints soient les plus riches représentants de notre humanité, et tant mieux si ces purs hérauts du Christ sont doublés de génie, de haut savoir. Ce sont les saints qui enrichissent le plus l'humanité, et voyons avec quel élan les plus célèbres génies de notre époque réclament un nouveau François d'Assise, un nouveau Dominique, un nouvel Ignace de Loyola, et nous pourrions les énumérer.

Le Canada français qui a le privilège de posséder l'Oratoire du Mont-Royal ,le plus célèbre Sanctuaire à S. Joseph, ne manquera pas de vouloir imiter les vertus de cet illustre Saint, "Gloire de la vie de famille", ,"Consolateur des malheureux", "Espérance des malades". Reportons-nous souvent à Nazareth, et là, voyons S. Joseph dans sont admirable vie cachée. Avec quelle affection et quelle délicatesse il a protégé Jésus et Marie. Ah! que son attitude nous repose des ces cloaques humains qui ne peuvent regarder une femme sans vouloir la couvrir de leur boue! O. S. Joseph, donnez-nous une jeunesse pure, un peuple pur, car notre monde se meurt de corruption, de propagandes perverses, et le foyer chrétien est attaqué de toutes parts, S. Joseph du Mont-Royal, protégez-nous, sauvez-nous, Obtenez cette faveur de Jésus et de Marie.

CENTRE MARIAL CANADIEN



PLUSIEURS EVEQUES SOULIGNENT L'IMPORTANCE DE LA PRESSE CATHOLIQUE

PARIS (C.C.C.) — Plusieurs évêques ont récemment parlé de la presse. Tout d'abord les 19 cardinaux archevêques et évêques présidents des conférences épiscopales régionales d'Italie, dans leur lettre collective sur plusieurs problèmes d'auctualité, ont déclaré à propos de la presse: "La hâte et, par suite, la superficialité avec laquelle on vit, fait que, de plus en plus, on délègue à la presse, lue chaque jour, le soin de penser et de juger. Et la plupart lisent une presse-esclave ou une presse indifférente, de sorte que, pour nous, se pose le problème de la presse chrétiennement constructive [illegible] plement..."

De son côté S. Em. le cardinal Feltin a pris la parole au cours de la messe des journalistes qui se célèbre en France à l'occasion de la fête de Saint-François de Sales. Parlant de "la presse au service de la vérité", l'archevêque de Paris a évoqué la nécessaire discrétion du journaliste catholique, quand il s'agit de certaines questions religieuses: "Le journaliste catholique se trouve pris entre deux devoirs: l'intérêt de son journal que sollicite la curiosité d'un grand public et la discrétion vis-à-vis de l'Eglise, qui a ses secrets, comme une mère qui garde pour elle les confidences de tel ou tel de ses enfants.

"Dans ce cas, comme dans celui du domaine privé, le chroniqueur alors s'interroge. S'il suit la pente de son coeur, tout le porte à se taire pour respecter le secret d'une âme douloureuse; mais il risque alors d'encourir la réprobation de ses employeurs et de perdre sa place, ou du moins de renoncer au promotions que légitimait son talent.

"Ici encore, Messieurs, il n'est [illegible] l'Evangile. Le Christ, nous le savons, ne nous appelle pas à une vie confortable. Sans doute, quand il s'agit de faire vivre un foyer, le courage de ces chefs de familles qui optent venir un drame que la vertu [illegible] venir un drame que la vertu de prudence ne conseille pas tous les cas. Mais, comme la pente humaine va plutôt dans le sens de la curiosité que de l'aventure, il me paraît de mon devoir d'évêque de rappeler, sinon comme un précepte, du moins comme un conseil, cette règle de noblesse de sacrifier les biens temporels au devoir et aux valeurs éternelles."

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 12 mars — S. Grégoire le Grand, pape doct. de l'Eglise. Saint Théoprane, moine.

SAMEDI le 13 mars — Quatre-temps Sainte Euphrasie, vierge.

DIMANCHE le 14 mars — 2e dimanche du Carême. Sainte Mathilde, impératrice.

LUNDI le 15 mars — S. Longin, soldat, H. Ste Louise de Marillac.

MARDI le 16 mars — Saint Heribert, archevêque.

MERCREDI le 17 mars — Saint Patrice, évêque, apôtre d'Irlande. Saints Victorine, vierge et martyre.

JEUDI le 18 mars — Fête du S. Suaire S. Cyrille de Jérusalem, év. doct. de l'Eglise.

EVANGILE

EVANGILE DU DEUXIEME DIMANCHE DU CAREME

EN ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit sur une haute montagne à l'écart. Et il fut transfiguré devant eux: sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus: Seigneur, il nous est bon d'être ici: si vous voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voici une voix de la nuée, disant: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Ecoutez-le. Or les disciples, entendant cela, tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême. Mais Jésus s'approcha et les toucha et il leur dit: Levez-vous et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus personnes, si ce n'est Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur disant: ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

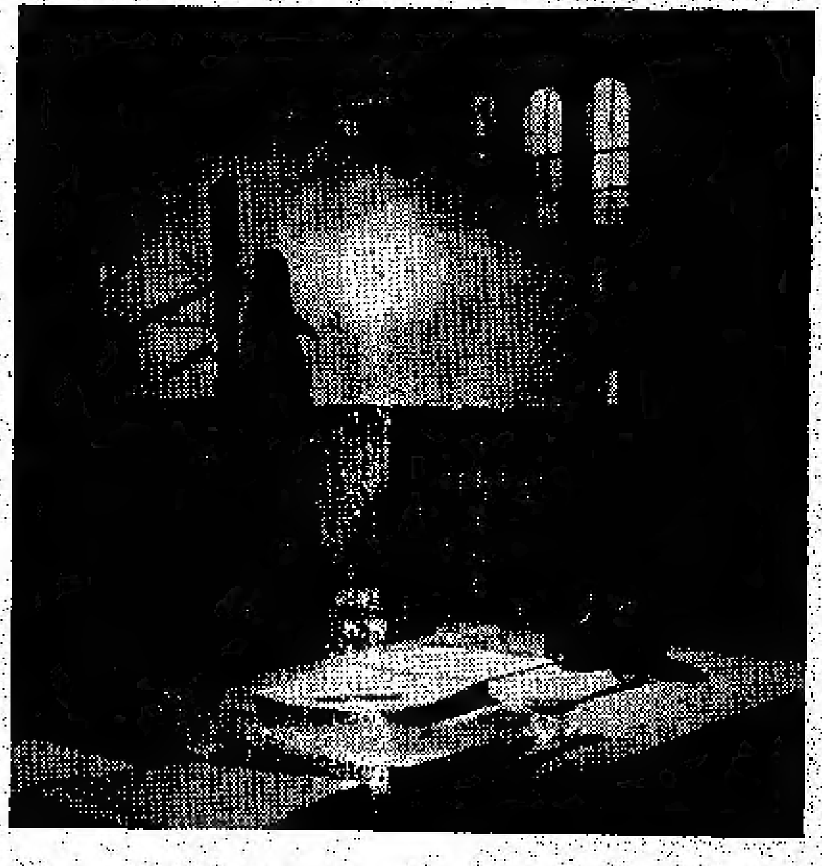
* * *

Pensée pour la semaine

La grâce divine

SI VOUS considérez la grandeur de Celui qui donne, rien de ce qu'il donne ne vous paraîtra petit ni méprisable: car peut-il être quelque chose de tel dans ce qui vient d'un Dieu infini? Voulez-vous conserver la grâce de Dieu, soyez reconnaissant lorsqu'il vous la donne, patient lorsqu'il vous l'ôte. Priez pour qu'elle vous soit rendue, et soyez humble et vigilant pour ne pas la perdre. — II-10

— La société familiale est échange fraternel de service.



Ouvert 24 heures par jour...

Votre travail est-il vraiment terminé lorsque vous rentrez chez vous? Ou recevez-vous des appels à domicile au sujet d'affaires trop urgentes ou trop importantes pour qu'on les remette au lendemain?

Le cas se produit très souvent. Et nombreux sont ceux qui se rendent compte que le téléphone à domicile est d'une importance vitale dans l'exercice de leurs fonctions.

Vous-même, peut-être êtes-vous de ces gens qui disent que—au simple point de vue "affaires"—le téléphone à domicile vaut plus qu'il ne coûte.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

NOS PROFESSIONNELS

Plomberie — Chauffa
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudb
Tél.: 3-3590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1890
FEU — AUTO et AUTRE
— Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST. TEL.: 7-

DESMARAIS - PARIS
Comptables agréé
Edifice Mackey — Sudbury
193 Main — Sturgeon Falls

Nickel Tire Servic
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES P
ET CHAMBRES A A
Agent pour
DOMINION TIRES & TU
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPL

Sudbury Watch S
prop. Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.:
REPARATION EXPER
Montres, Bracelets, Hor

PHOTOS D
MARIAGE
STUDIO
Pro
279 Laforest A

LEBEL &
Nettoyeurs
Teinturiers

Vo
Avez-vous pensé
rous prions de bien l
mandons bien peu; e
coup. Envoyez le pri
suivante: L'AMI DU

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
816, rue Draper Sudbury.
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1866
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —

11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-8113
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-8687
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852,
Sudbury.

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHOTOS DE
MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5512

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

A L'ORATOIRE ST-JOSEPH DU MONT-ROYAL

DES FOULES NOMBREUSES A LA GRANDE NEUVAINE A SAINT-JOSEPH DU 10 AU 19 MARS.

UN EVEQUE CHAQUE MATIN CHANTE LA MESSE. — A 3 H., BENEDICTION DES MALADES. DANS LA NUIT DU 18 au 19 MARS: MESSES A PARTIR DE MINUIT.

LE 19 MARS: MESSE ET SERMON A 10 H. PAR LE CARDINAL PAUL-EMILE LEGER

Messes à 9 h.15 mercredi, le 10 et 17 au soir, et vendredi soir, le 19.

La grande neuvaine qui se déroule à l'Oratoire Saint-Joseph du 10 au 19 mars attire les foules les plus nombreuses. La Crypte se remplit à déborder à la messe pontificale qui a lieu à 8 heures chaque matin, ainsi qu'à la bénédiction des malades de 3 heures, et à la cérémonie du soir à 8. 15 Un office pour les pèlerins de langue anglaise a lieu à 7 h. du soir.

C'est Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, qui a fait l'ouverture de la neuvaine en chantant la messe pontificale, devant une assistance nombreuse et recueillie. Le R.P. Irénée, franciscain, aumônier des Messagères de Notre-Dame, donne l'instruction du matin et du soir chaque jour, tandis que divers autres prédicateurs de choix se succèdent dans la chaire pour l'office de 3 heures.

A 3 heures bénédiction des malades

L'une des cérémonies les plus touchantes est la bénédiction des malades à 3 heures. L'officiant passe dans les rangs des malades pour les bénir un à un avec le Saint-Sacrement. L'Oeuvre du Pèlerinage des malades avec l'aide des pompiers, leur assure tous les soins nécessaires à leur état. Chaque jour de la neuvaine, l'un ou l'autre des districts de Montréal groupent autour de saint Joseph plusieurs centaines de malades.

Le soir, à 8 h. 15

L'office du soir est surtout celui des hommes et des jeunes gens. Après les prières de la neuvaine et le sermon, c'est un Evêque qui préside la procession de saint Joseph dans la Crypte et la chapelle des ex-voto, et qui donne la bénédiction du Saint-Sacrement. Les pèlerins vénèrent ensuite la relique de saint Joseph.

MESSES DU SOIR à 9 h.15, les deux mercredis 10 et 17 mars, et vendredi le 19

Désormais tous les mercredis, la messe du soir a lieu à 9 h.15, après la cérémonie en l'honneur de saint Joseph. Les pèlerins peuvent communier à cette messe, pourvu qu'ils aient pris leur souper trois heures avant le moment de la communion, c'est-à-dire avant 6 h. 30.

En raison de la fête de saint Joseph, une messe sera célébrée à l'Oratoire à 9 h.15 le soir du 19 mars. Les pèlerins, hommes et jeunes gens, empêchés de venir à la messe du matin, pourront donc communier à cette messe qui clôturera la fête de saint Joseph

DANS LA NUIT DU 18 au 19 mars: messes sans interruption a partir de minuit.

Dans la nuit du 18 au 19 mars, les prières se poursuivront à l'Oratoire à partir de 8 heures du soir, toute la nuit. A minuit, la messe sera célébrée par Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et des messes se succéderont sans interruption au maitre-autel jusqu'à midi. Toute la soirée, et pendant la nuit, des prêtres seront à la disposition des fidèles pour la confession et la communion. C'est le R.P. Emile Deguire, c.s.c., supérieur qui dirigera les prières et les chants.

Son Eminence le Cardinal Léger chante la messe et prêche à l'Oratoire le 19 mars

La grande fête de saint Joseph sera célébrée de façon princière, le 19 mars, alors que Son Eminence chantera à 10 heures la messe pontificale et donnera l'instruction.

Dans l'après-midi, a 3 h., le sermon et la bénédiction des malades seront donnés par S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, auxiliaire de Québec.

A 5 h., aura lieu l'heure sainte du vendredi en l'honneur du Sacré-Coeur et sous le patronage de saint Joseph, modèle et patron des amis du Sacré-Coeur.

A la fin de la cérémonie de 8 h.15, S.E. Mgr Conrad Chaumont présidera la bénédiction du Saint-Sacrement.

A 9 h.15, aura lieu la messe du soir avec communion, pour clôturer la fête.

POUR RIRE EN SOIREES, Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1410

Testament

Le testament de feu Amos Bowman, industriel en renom dans le trafic de la ferrailles, à Pittsburg, comprend un legs à l'église catholique Ste-Marguerite de Greentree Le testament précise que l'argent servira à la célébration de messes pour le repos de l'âme du légataire et de son épouse. M. Bowman n'appartenait à aucune église; sa femme était membre de l'église presbytérienne. Le testament prévoit une somme pour l'église de Choilley, Haute Marne (France), précisant que "tant que croîtra le gazon et que l'eau dévalera sur les pentes", la messe se dira chaque année, le 11 novembre, pour l'âme des morts du 316e régiment d'infanterie de l'armée américaine de la première Grande guerre.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

le 15 mars
Je frappe mon corps en pleine face et je le fais mon esclave de peur qu'après avoir prêché aux autres, je n'aille pas être moi-même réprouvé. (I. Cor. 9,27)

le 16 mars
L'oeuvre miséricordieuse de l'homme est pour le Seigneur comme un sceau, et il conserve le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'oeil. (Ecclés. 17, 22)

le 17 mars
Restée veuve et parvenue à l'âge de 84 ans, (Anne) ne quittait pas le temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière. (Luc 2, 37)

le 18 mars
Reprends ton ami, pour qu'il ne fasse pas la faute, et s'il l'a faite pour qu'il ne la fasse plus. (Ecclés. 19, 13)

le 19 mars
Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse; car ce qui est conçu en elle est l'oeuvre du Saint-Esprit. (Matt. 1, 20)

le 20 mars
Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix et me suive. Car si quelqu'un veut sauver sa vie, il la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera. (Marc 8, 34-35)

Pour vos FAIRE - PARTS
de mariage . . .
Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

Oui, Messieurs, il y a un journal français à Sudbury

Aussi étonnant que cela pourra paraître à certaines personnes de cette région, nous voulons proclamer un fait bien établi: il existe à Sudbury, dans la province d'Ontario, un journal français qui porte le nom de L'Ami du Peuple. Plus étonnant, ce journal a été fondé en 1942 et continue de paraître chaque semaine en l'année 1954. Pour ceux qui ne le savent pas encore, il s'agit, nous l'avons dit plus haut, d'un journal français.

En 1942, parti de rien il possède en 1954 un atelier d'imprimerie assez bien monté qui, en circonstances normales, pourrait lui permettre de paraître deux fois la semaine. Par circonstances normales nous entendons un état de choses qui fait qu'il ne recevrait pas à tout bout de champ des coups de poignard dans le dos. Ou encore, qu'il ne serait pas sujet à une conjuration du silence par de soi-disant chefs de race, attitude qui s'étale en public de temps à autre, comme c'est encore arrivé récemment... Et ce n'est pas là une première fois !

Des gens parlent actuellement de quotidien français à Sudbury; il en parlent surtout à voix basse, dans les officines secrètes, comme si c'était un crime rien que d'y penser. Nous en parlons, nous aussi, et nous croyons que c'est non seulement une éventualité à envisager quand le climat national sera plus favorable dans cette région, mais aussi que L'Ami du Peuple n'a pas l'intention d'y être indifférent. Notre groupe français mérite mieux que d'être servi par une littérature partisane et déformatrice des faits. Ce quotidien se fera avec nous ou contre nous. Il n'y a pas d'autre perspective.

Evidemment, dans l'esprit de ceux qui en parlent le plus, malheureusement tout en étant des plus ignorants du problème que poserait un quotidien français à Sudbury, il est entendu que ce quotidien devrait se faire contre L'Ami du Peuple ! Et franchement ce serait beau de voir nos riches patriotards (en paroles surtout) "garrocher" leurs centaines de mille dollars dans l'aventure d'un quotidien français à Sudbury qui, dans leur intention, finirait bien par l'écraser cet "Ami du Peuple". Tellement beau que ça vaudrait presque la peine d'être vécu! Voyez-moi ça d'ici: deux journaux français à Sudbury, l'un "très bien", patriotique, style 1910, et libéralisant, car tous savent bien qu'il n'y a encore en 1954 que les bons libéraux qui peuvent faire de bons patriotes! D'un autre côté cet "Ami du Peuple", qui restera, et pauvre évidemment, car il tâchera encore et toujours de promouvoir le culte de la pensée personnelle et raisonnée... qui se refuse d'accepter une ligne de conduite provenant de petits pontifes laïcs à la foi nationale assez douteuse. Tout cela, malgré ce qu'on en dit, n'excluant pas la conformité avec les enseignements de l'Eglise.

Rappelons ici quelques faits. En 1942, à notre début, nous nous étions promis que nous ne ferions jamais un journal suiveux, un journal attaché, un journal muet lorsqu'il faudrait parler... Les obstacles, les ennemis surtout qui ne nous ont guère ménagés, ont fait que l'Ami du Peuple n'est pas aussi complet que nous le désirions... D'ailleurs qu'on nous montre le journal parfait! Mais jamais par exemple, L'Ami du Peuple n'a manqué de dignité ni ne s'est vendu à qui que ce soit pour de l'argent ou des honneurs. Nous ne recevons pas de subsides du parti libéral, conservateur, CCF ou autres. On n'en dira pas autant du quotidien voulu par "les autres"..

Nous n'avons jamais caché notre ligne de conduite, ni n'avons travaillé secrètement, comme ça se fait trop dans ce district, à déprécier des personnes dignes ou des institutions qui veulent vivre en liberté. Cette action là appartient à des gens qui manquent de coeur et de courage et dont le patriotisme est d'un aliage des plus douteux. Il faut regretter au nom de la dignité humaine et de la liberté d'expression dans cette région, le fait que tant de personnes suivent les dictées secrètes de tels meneurs. Il faut regretter que tant des nôtres ont perdu la haute valeur de la réflexion personnelle pour accepter tout cuit, les idées de personnes qui font fi de l'honnêteté et de la probité intellectuelles. Cette dictature ou avachissement de la pensée chez nous, loin d'être un signe de survie est un symptôme de mort à plus ou moins brève échéance. Nous ne doutons pas que le peuple canadien-français dans cette province se perpetuera avec une culture française. Mais pour cela, c'est notre conviction qu'il faudra donner un coup de barre, qu'il faudra une ligne de conduite nationale différente de celle qui nous entraine actuellement.

L'Ami du Peuple, quoi qu'on en dise, n'est pas un champ clôt. Nous espérons et nous voulons la collaboration des gens de bien, pauvres et riches. Mais cette collaboration, nous ne l'accepterons que dans le dignité et l'égalité. Nous ne sommes pas de ceux qui laisseront tomber des principes vitaux que nous croyons justes, devant un gros monsieur au porte-monnaie bien garni et qui ne voie le patriotisme qu'en fonction de son commerce. Ni devant un autre qui se proclame ou voudrait se faire proclamer "chef ou sauveur de race" La richesse chez les nôtres n'a pas toujours été la garantie des idées justes et droites. Et les Dollard des Ormeaux sont plus rares qu'on ne le dit chez les francoontariens!

Nous ne sommes ni des flatteurs ni des canonisateurs. Celui qui a beaucoup et bien fait recevra sa récompense. Et l'histoire démontre qu'il est rare que ce soit sur la terre. La récompense ici-bas, c'est la certitude du devoir consciencieusement accompli.

L'Ami du Peuple, aura le mérite qui n'est pas mince, d'avoir empêché qu'on ne monte "sur les autels" des supposés patriotes qui ont prouvé qu'ils n'en étaient pas dignes, quels qu'aient été les mérites qu'on leur prête vers les années 1910 avant que nous ne voyions le jour.... Nous croyons qu'il a coulé de l'eau sous les ponts depuis ces temps-là.

Pour aujourd'hui nous voulons arrêter là cet article déjà long. Il ne couvre pas le centième de ce qu'il y a à dire des gens qui s'opposent à un journal français qui existe à Sudbury depuis 1942 c'est à dire depuis 11 ans. Un journal qui a nom L'Ami du Peuple, qui marque peut-être trop le pas, mais considérant la vie qu'on lui a faite, avance lentement mais sûrement. Rien ne sert de jouer à l'autruche, L'Ami du Peuple existe, est à devenir une force avec laquelle il faudra compter.

Nous voulons et nous verrons à ce que cette force soit au service du bien de notre population canadienne-française de la région et de toute l'Ontario.

Camille LEMIEUX

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B. U. P.

• • •

Les douze mois qui se sont écoulés depuis la mort du maréchal Staline ont été une vive source de déception pour les pays occidentaux. On prévoyait que la disparition du dictateur rouge provoquerait de graves dissentions internes à travers l'URSS, mais seul Lavrenti Béria a été limogé parmi les principaux chefs russes. On s'attendait aussi que certains changements se produiraient et qu'ils favoriseraient la cause des pays libres, mais rien de tel n'a eu lieu.

Georgi Malenkov et ses intimes de l'Armée ont, il est vrai, remporté une victoire éclatante sur la redoutable police secrète qu'est la MVD, mais le parti communiste n'en continue pas moins de demeurer leur principal adversaire.

On croyait à tort qu'avec le décès de Staline l'Ouest parviendrait à s'entendre avec l'Est sur les grands problèmes asiatiques et européens, mais ceux-ci demeurent tout aussi aigus qu'en 1953. Pendant quelques mois, on a cru que la tension mondiale irait en diminuant et qu'elle finirait par disparaître, mais elle existe toujours à un très haut degré, comme on a été à même de le voir au cours de l'historique conférence de Berlin. La Russie continue d'appuyer les revendications de la Chine rouge, qui réclame voix au chapitre aux Nations-Unies; L'Allemagne demeure divisée, et la paix n'est pas près de revenir en Asie.

Il est vrai qu'à l'intérieur du vaste territoire soviétique, certaines transformations se sont produites. On ne se livre plus au culte de Staline depuis que Malenkov a fait disparaître le mythe du sanguinaire dictateur, qui envoya à la mort près de 20 000,000 personnes. Les historiens de l'avenir écriront probablement que Vyacheslav Molotov et non Staline a été le véritable constructeur de l'empire soviétique, et personne ne pourra contester cette affirmation. On comparera probablement Staline à Tibère, terrible dictateur romain qui succéda au brillant Auguste dans la Ville-Eternelle.

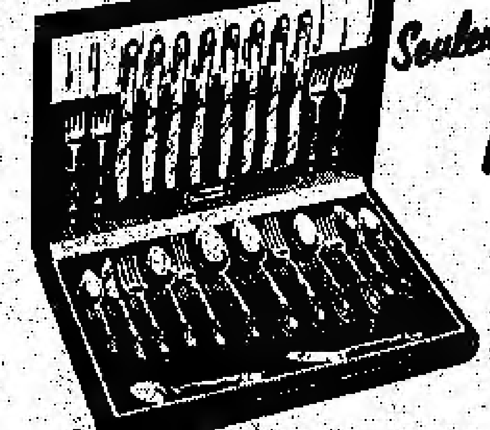
Le journaliste Leroy Pope de

— suite à la page 13 —

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

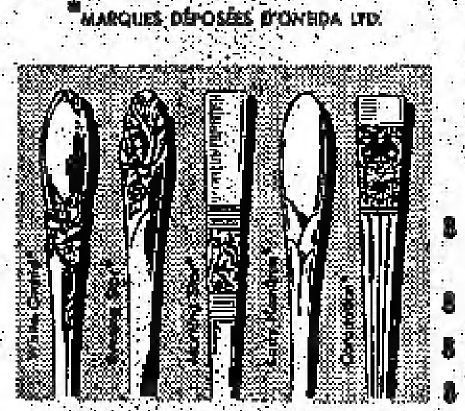
FUNERAILLES — FLEURS — AMBULANCE
LOUGHEED
60 rue Eyre Sud à la Spruce — Tels.: 3-2276 — 3-7341
— SERVICE DE 24 HEURES —
Ecoutez "Roses for Remembrance" sur CKSO dimanche à 2 heures, et gagnez une douzaine de roses pour un parent ou un ami malade.

La bijouterie J. E. BLAIS LTEE
Met en Vedette un Service de 58 pièces pour 8 par
Community*
la plus belle Argenterie qui soit
dans le NOUVEAU
COFFRET POUR BUFFET TUCK-AWAY
Seulement $79.95
Vous Epargnez $26.75



*MARQUES DÉPOSÉES D'ONEIDA LTD.

PRIX RÉGULIER DES PIÈCES SÉPARÉES $106.70
SERVICE POUR 8 AU PRIX D'UN SERVICE POUR 6
COMPREND:
8 cuillers à thé 5 o'clock
8 cuillers à thé
8 cuillers à dessert
8 fourchettes
8 fourchettes à salade
8 couteaux
8 couteaux à beurre individuels
1 couteau à beurre
1 cuiller à sucre



J. E. BLAIS LTEE
"Le Centre du Cadeau Parfait"
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

La partie de cartes organisée par les membres du cercle Jeanne d'Arc fut un succès.

Dimanche soir, à la salle Ste-Anne avait lieu une partie de cartes au profit de l'oeuvre du chapelet à la radio. L'organisation fut un succès. La salle était remplie à capacité. On joua au "500" et au Cribbage. La soirée était sous la direction de Mme Bois.

Mme E. Prieur était à la porte et Mlle Alice Leduc s'occupait de la vente des billets. Mme Bois et M. Paul Lecoupe s'occupaient des prix.

Le Rév. père Cossette s.j. fut appelé à tirer les billets pour le tirage. Le sort désigna M. Maurice Gravelle comme gagnant des deux prix. 1er prix un razoir électrivue, et 2e deux lampes "boudoir"

A la fin de la soirée, un goûter fut servi par un groupe de Jeanne d'Arc.

Les prix d'entrée pour hommes, $5.00, don de M. Vic Auger fut gagner par M. Perrier; Le prix d'entrée pour dames, $5.00 don de M. Léo Vigneault fut gagné par Mme Ida Morran

Prix au "500" pour hommes

1er Prix - - 5 lb de Filet, don de M. Melanson, gagné par M. Côté.

2e Prix — Crucifix don de M. Nault, gagné par M. Simard.

3e prix — 2.00, don du Cercle Lacordaire, gagné par M. Eddie Lalonde.

4e prix — 1.00, don du Cercle Lacordaire gagné par M. Perrier.

Prix de "500" pour dames

1er prix — Lampe électrique, don du Cercle Lacordaire gagnée par Mme Marie Roy.

2e prix Tasse et soucoupe, don de J.E. Blais, gagnée par Mme Bealé.

3e prix — Assiette à gâteau et petites assiettes, don du Cercle Lacordaire, gagné par Mme Pauzé.

4e prix — 1 paire de bas Nylon, don de Mme M. Bois, gagné par Mme Robert.

Prix de Consolation — gagné par M. Perrier.

Prix de cribbage pour hommes

1er prix — 1 baril de Hareng de Rain's Meat Market, gagné par de M. Tremblay (de l'épicerie Tremblay rue St-Joseph) gagné Mme Adrien Brisebois.

2e prix — Ceinture, don de Mme Robert, gagné par M. Vallée.

3e prix — Pot a jus de fruits avec verres, don de Mme Brisebois, gagné par M. Gratton.

Prix de cribbage pour femmes

1er prix — Panier d'épicerie, don par Mme Bernier.

2e prix — Assiette a fromage don de J.R. Vincent (bijoutier), gagné par Mme Vallée.

3e Prix — Tablier, don de Mme Philias Serré, gagné par Mme Côté, rue Montagne.

Par l'entremise du journal, Mme M. Bois, présidente du Cercle Jeanne d'Arc désire remercier au nom des "Jeanne d'Arc" les vendeurs et les vendeuses de billets les donateurs des différents prix, et tous ceux qui ont participé de quelque manière au succès de cette soirée.

Décès de Mme Grégoire Piette

Mme Grégoire Piette, (née Bernadette Roy) est décédée à sa demeure à 388 rue Elizabeth, samedi le 6 mars, à l'âge de 62 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux trois fils, Wilbrod de Sudbury; Onésime et Guy de Toronto; et deux filles, Mme G. Leclair (Adrienne) et Yolande de Sudbury. Elle laisse aussi dans le deuil quatre soeurs, Mme O. Gagné (Marie-Anne) de Joliette, Qué; Mme A. Lauzon (Alphonsine) de St Culbert Qué.; Mme D. Bourassa (Emilia) de Malartic et Mme S. Piette (Rosanna) de Verner, ainsi qu'un frère Eldège de Joliette.

Les funérailles eurent lieu mardi à 9.30 h. en l'église Ste Anne de Sudbury.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Le coyote, que l'on retrouve dans les plaines de l'ouest, peut courir à une vitesse de 40 milles à l'heure.

Maison - propriété à Vendre

Bonne maison sur la rue Lloyd à cinq minutes de marche du bureau de poste. 6 appartements, bien en ordre et toutes les commodités. Un bon placement ou une chance idéale de posséder enfin votre maison.

Téléphonez après 6h. 30 le soir à 5-5447

CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Main,
North Bay, Ont.

Au Royaume de la femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Le massage comme protecteur de votre apparence de jeunesse

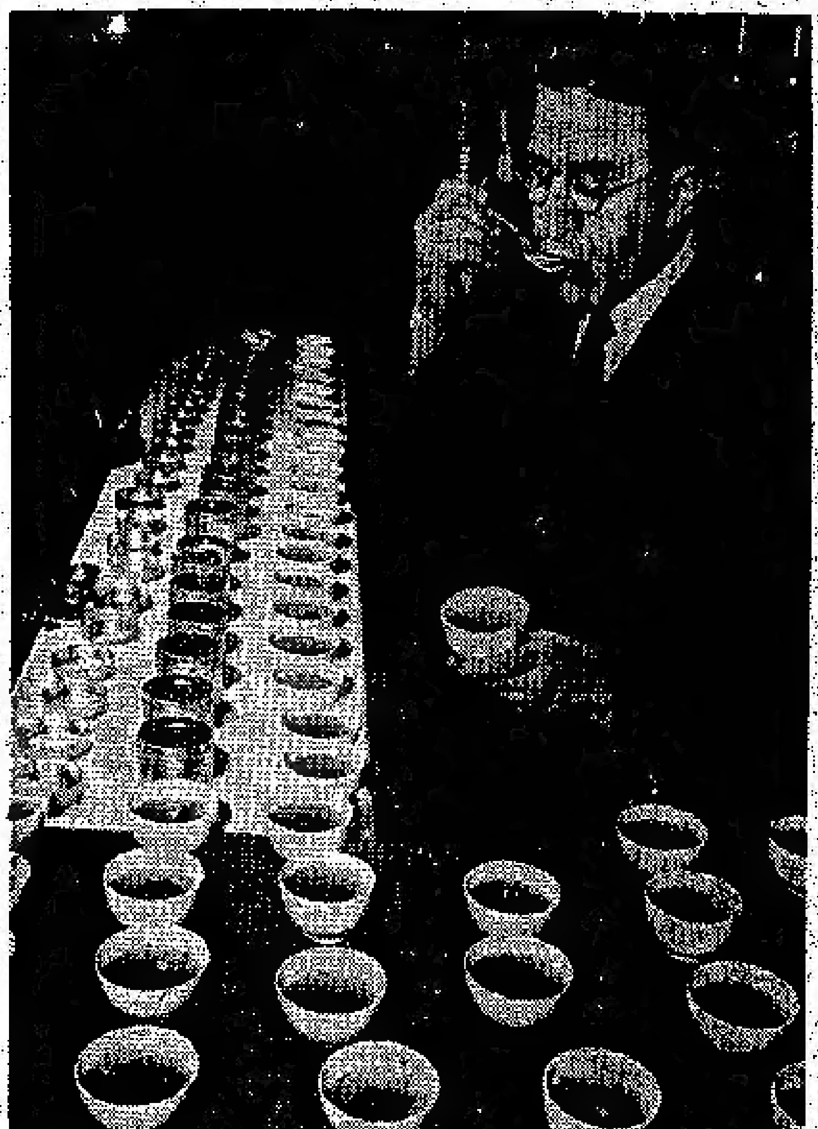
Nous avons lu tellement d'annonces dans les journaux et entendu tellement de bonimenteurs à la radio nous vantent la crème X ou le cosmétique Z que, si nous sommes crédules, nous serons convaincues que ces préparations font de véritables merveilles et que, comme Cendrillon avant le coup de minuit, transformeront une personne bien ordinaire en une éblouissante beauté. Persuadée que vous n'êtes pas ultra crédules, je vous répète que le premier soin du visage c'est de soigner ses intestins, de s'assurer que chaque jour on ait une selle abondante pour débarrasser son système des détritus de la digestion, sans quoi on est victime d'une foules de petits maux bénins (points noirs, acné, etc.,) qui déparent notre beauté. Ceci on l'obtient en prenant chaque matin au lever un verre d'eau dans lequel on fait dissoudre des sels de fruits ou sels effervescents comme on les appelle ici. Comme il y en a plusieurs marques, on n'a que l'embarras du choix — mais il faut se méfier des sels à base de sel d'Epsom, (sel à médecine), qui peuvent occasionner des douloureuses coliques.

Ensuite il faut se convaincre que c'est le massage dans la peau de crèmes, lotions, etc., qui assure cette clarté de teint dont on est si fières. Malheureusement, nous sommes trop souvent rebelles au massage! Pourquoi, je me le demande? On préfère recourir à des préparations lancées à coups de réclame Barnamesque, qui trop souvent nous déçoivent et nous occasionnent des frais trop considérables. Il est, pourtant nombre d'articles qui pénètrent la couche sous-cutanée, pourvu qu'on masse les surfaces à être traitées pour qu'ils atteignent l'épiderme. Ainsi, le plus précieux sens dont nous jouissons, c'est incontestablement la vue et c'est malheureusement la première partie de notre visage à être atteinte par la décrépitude. On commence à vieillir par là. A la suite du manque de sommeil (toute personne qui veut rester belle doit dormir sept heures par nuit au minimum) la lecture trop prolongée à la lumière artificielle etc., le coin des yeux commencent à se rider, puis les rides s'étendent au front. Dès l'apparition de ces signes avant-coureurs de la vieillesse prématurée, il importe de faire usage d'une crème de massage aux hormones qui feront disparaître, ou atténueront tout au moins, ces signes plus révélateurs que les autres d'une vieillesse qui s'approche à grands pas! Mais notez bien qu'il faut recourir au massage pour en atténuer les effets et qu'on est condamnées à se masser ainsi tous les soirs au coucher. Il ne faut pas se contenter de passer un peu de crème aux hormones sur les rides, avec l'espoir que le lendemain tout signe de vieillesse sera disparu.

A l'intention des lectrices de ce journal j'ai préparé un feuillet sur les soins du visage dont je recommande fortement la lecture. Je me ferai un plaisir de vous l'adresser sur réception d'un timbre de 4c accompagnant votre demande, que vous adresserez ainsi: "Cousine Blanche", 204 ouest rue Ste-Catherine, Montréal. J'ai également toute une série de feuillets sur les soins des yeux, des cheveux, etc., sur la dangereuse surabondance de graisse et du défaut contraire; la maigreur excessive et le manque de buste ainsi que le poids moyen d'une femme devrait peser selon son âge et sa grandeur sur la supression des enlaidissants poils follets.

Mon seul désir est de vous assurer une apparence jeune, en dépit de l'âge que vous puissiez avoir. Ces feuillets sont vôtres contre l'envoi d'un timbre de 4c pour chacun pour en couvrir les frais d'impression et de poste. Ils contiennent la quintessence des connaissances que j'ai acquises pendant que j'étais à l'Institut de beauté de Paris et je ne désire qu'une chose c'est de vous éviter de vieillir avant le temps.

COUSINE BLANCHE



INSPECTEUR

Les autorités affirment que les Canadiens consommeront plus de 10 billions de tasses de thé en 1954. Il faudra plus de 45,000,000 de livres de thé pour se rendre à la demande qui a augmenté considérablement avec la majoration du prix du café. Il n'y aura cependant pas de thé importé au Canada sans l'assentiment d'un certain monsieur — Cecil Browne, le dégustateur de thé officiel du Canada. L'on voit dans la photo M. Browne, dans son laboratoire à Ottawa, dégustant un échantillon de thé d'une cosignation gardée dans le port en attendant son approbation. M. Browne, un expert en thé de longue expérience est un surveillant sévère de tout le thé importé au Canada qui doit passer son inspection.

(Photo par Malak, Ottawa)

L'Eternel Féminin

IL VOUS EST PROBABLEMENT ARRIVE SOUVENT de renontrer l'expression "bouquet garni" dans une recette, et peut-être n'en connaissez-vous pas la signification. S'il vous faut jamais vous servir d'un bouquet garni, voici une suggestion qui vous épargnera une course à l'épicerie. Ce "bouquet garni, est en soi une petite chose simple et délicate, mais de grande importance en temps et lieu. On l'emploie avec les viandes et gibiers qu'on fait cuire lentement dans un liquide; mais c'est dans les plats de lapin, de venaison, de queue de boeuf et de coeur de boeuf que son usage est le plus courant. Vous serez étonnée de la saveur fine acquise par ces plats, grâce au bouquet garni. C'est très facile à faire: une brindille de thym, quelques tiges de persil et une feuille de laurier. Envelopper dans une pointe de mousseline ne laissant que les bouts de tige sortis. Les attacher avec un bout de ficelle que vous laissez long. On peut faire plusieurs de ces petits sacs à la fois et les garder en réserve dans un bocal bien fermé pour conserver le parfum.

AVEZ-VOUS DEJA EU A FAIRE une grande quantité de tranches de pain doré à la fois? La façon la plus facile est de les faire sur le gril. Vous faites d'abord un mélange avec deux oeufs ¼ de cuillerée à thé de sel et une tasse de lait. Puis, après y avoir trempé les tranches de pain, vous les disposez sur un gril. Laissez griller, et tournez sur l'autre côté. Cette méthode ne demande que quelques minutes et empêche le pain de devenir pâteux.

Y A-T-IL DES PARCELLES D'ALIMENTS éclaboussées autour de votre poêle? Eh bien, vous pouvez au moins protéger le mur derrière en y fixant à l'aide de broquettes une couple de toiles (stove mats) qui se nettoient facilement avec un torchon.

DES MEUBLES TOUJOURS EXEMPTS DE POUSSIERE, voilà un des rêves de la ménagère. Selon toute apparence, c'est un rêve en train de se matérialiser. On vient de lancer dans le commerce un nouveau liquide à polir facile à appliquer qui recouvre vos meubles d'une couche protectrice unie qui repousse la poussière. Pour lancer leur produit, les fabriquants offrent un petit échantillon avec la bouteille régulière, de sorte que vous puissiez retourner la bouteille si vous n'êtes pas satisfaits. Ce liquide à polir s'obtient dans les grands magasins, les quincailleries et chez les marchands de meubles partout au Canada.

Y A-T-IL SUR UNE DE VOS TABLES un cercle blanc causé par la chaleur? Si tel est le cas, vous pouvez l'ef-

— Suite à la page 7 —

Courrier de Lysette

Q. — Ma jeune soeur se mariera bientôt et elle aura deux demoiselle et deux garçons d'honneur. Il y aura aussi une bouquetière. A l'église, où se placeront-ils? A la sortie, quel rang occuperont-ils dans le cortège? Pendant la réception, est-ce aux demoiselles d'honneur à distribuer le gâteau de noce? FUTURE MADAME.

R. — Une fois les mariés rendus à leur prie-Dieu, les demoiselles et les garçons d'honneur et la bouquetière prendront place aux premiers bancs. A la sortie, le cortège se reformera à la suite des mariés: les témoins, la bouquetière, les filles et les garçons d'honneur. La distribution du gâteau n'est pas nécessairement réservée aux demoiselles d'honneur.

* * *

Q. — Que signifient les noms Louise, Lucile, Liette? MERCI BEAUCOUP

R. — Ces noms signifient: amie du peuple; intelligente; agréable compagne.

Q. — Je viens de perdre mon mari et, à cette occasion, j'ai reçu de nombreux témoignages de condoléance. Devrais-je envoyer des cartes de remerciements indistinctement à tous, aux frères et aux soeurs de mon mari aussi? Devrais-je remercier par les journaux tous ceux qui n'ont pas laissé visiter, même s'ils n'ont pas laissé de cartes? VEUVE A VINGT-NEUF ANS.

R. — Si vous envoyez des cartes de remerciements, il faudra en adresser indistinctement à tous. Les proches parents, cependant, ne reçoivent pas de ces cartes car le deuil les concerne et les marques de condoléance s'adressaient aussi à eux. Vous pouvez publier des remerciements dans les journaux; ainsi vous serez certaine de n'avoir oublié personne.

LYSETTE

5 Livraisons gratuites par toute la ville par camion

11h. a.m. — 2h. p.m. — 4h. p.m. — 6h. p.m.

8h.30 p.m.

Téléphone: — 4-4266

PHARMACIE MICHAUD

28 Durham N.

- NOTRE DOMAINE -

Nos meilleurs amies les POMMES de TERRE

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

• • •

Un auteur américain écrivait un jour: " *Les pommes de terre sont les meilleures amies de la ménagère. Au four, frites, pilées, bouillies, elle sont toujours merveilleuses à condition d'être cuites à point et servies fumantes.*" C'est aussi l'avis des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada.

A deux reprises déjà elles ont parlé de ce tubercule présenté sous forme de "frites" et de purée". Si elles reviennent à la charge c'est qu'elles sont convaincues de la valeur alimentaire et économique de ce légume et de ses possibilités nombreuses en cuisine. Le présent communiqué consacré aux pommes de terre cuites au four, prouve une fois de plus qu'il est facile d'inventer au moins une douzaine de toilettes différentes capables de donner à "nos bonnes vieilles amies" une apparence de jeunesse nouvelle.

Quelques uns les appellent pommes de terre "en robe des champs" d'autres "en robe de chambre", mais quelle que soit l'expression employée, elle désigne une pomme de terre lavée, brossée et cuite à four très chaud (450oF) jusqu'à ce qu'elle soit tendre et légèrement dorée. La durée de cuisson varie d'une demie-heure à une heure selon la grosseur des pommes de terre. On peut en cuire des petites, des moyennes ou des grosses suivant son goût ou l'usage qu'on veut en faire.

On aime généralement une pomme de terre à pulpe farineuse et sèche; le choix de la variété est dans ce cas important sans doute; cependant la cuisson est peu-être plus importante encore. La pomme de terre au *four* ne dvrait pas cuire plus qu'il ne faut ni attendre avant d'être servic. Si on ne peut la déguster dès qu'elle est prête il faut l'entailler sur le dessus ou au moins la piquer pour permettre à a vapeur de s'échapper; autrement on aurait une pulpe compacte, aqueuse et gluante.

Les pommes de terre au four se servent telles quelles ou à la mai tre d'hôtel, c'est-à-dire entailllées sur le dessus en forme de croix t garnies de beurre frais et de persil comme accompagnement des viandes, spécialement du jambon chaud (voir le communiqué de Pâques à venir).

Les pommes de terre au four deviennent facilement la base du mets principal pour le lunch ou le souper. Il suffit de les entr'ouvrir et de les napper d'un ragoût de poulet, d'une sauce béchamelle moyenne au jambon, au porc en conserve, au boeuf haché, au fromage, aux oeufs, aux oignons et au fromage, aux poireaux et au fromage. Les pommes de terre au four peuvent aussi être présentées des façons suivantes: quand elles sont cuites, les partager en deux; à l'aide d'une cuiller retirer la pulpe et la transformer en une purée légère, mousseuse et bien assaisonnée. Ajouter à la purée, au goût et à la volonté, du fromage ou une desserte de viande, de poisson finement coupés ou hachés. Cela pourrait être: boeuf rôti, braisé ou bouilli; agneau, porc en conserve, jambon, foie, langue, cervelle. Remplir les coquilles du mélange et décorer joliment le dessus à la fourchette. Saupoudrer de paprika ou de persil haché et servir tel quel ou remettre à four très chaud (450-475oF) 5-10 minutes pour dorer. Cette façon de procéder permet aussi d'utiliser un petit reste de viande ou de poisson crus... dans ce cas il faut laisser au four assez longtemps pour cuire la viande et dorer, soit environ une demi-heure.

Parfois aussi, après avoir rempli les coquilles de la purée légère, on y creuse un nid dans lequel on dépose un oeuf poché à l'avance et on le recouvre de bacon frit ou grillé. On peut encore simplement casser l'oeuf dans le nid de purée, le recouvrir ou non de bacon et mettre au four modérément chaud environ 10 minutes ou jusqu'à ce que l'oeuf et le bacon soient cuits au goût. Servir entouré de persil.

De petites pommes de terre fourrées se présentent bien comme entrées: une fois cuites au four, enlever une calotte sur un côté; retirer la pulpe, l'écraser, lui ajouter du beurre et du lait, l'assaisonner et bien battre. Remettre cette purée dans les coques vides, garnir d'une cuillerée de pâté ou de ragoût de poulet ou de sauce au huitres; replacer la calotte. Passer au four chaud quelques minutes afin de servir fumant. Décorer de persil.

Et voilà comment les pommes de terre sous une forme ou sous une autre demeurent toujours les meilleures amies de la ménagère!

La mode Canadienne

LE SOIN DE L'ENFANT

TERRAINS DE JEU DOMESTIQUES

Il n'a jamais été question de faire d'une rue passante un terrain de jeu pour enfants. En ces jours de circulation rapide, même une rue de village n'est pas un lieu sûr pour de jeunes enfants. Quand il n'y a pas de terrain de jeu aux environs on devrait garder les jeunes enfants dans leurs propres cours afin de les protéger contre les risques de la circulation et autres dangers. Dans l'excitation d'un jeu de course, il est très rare qu'un enfant se rappelle tous les avertissements qui lui ont été donnés de ne pas se précipiter dans la rue. C'est là un problème non seulement pour les parents, mais aussi pour l'automobiliste, tout prudent qu'il soit. D'habitude, on peut garder près de la maison de tout jeunes enfants, quand ils ont beaucoup de jouets à leur disposition. Cela ne demande pas une forte dépense, puisqu'on peut fabriquer à la maison une boîte de sable, un seau d'eau, des jouets que l'on peut tirer ou pousser, et d'autres articles rudimentaires, souvent avec des boîtes ou des ustensiles de cuisine dont on ne se sert plus. Et, puisque l'on parle de jouets d'enfants, assurez-vous qu'il n'y a pas aux alentours de glacière abandonnée ou d'autre casse-cou dangereux dans lesquels un petit enfant peut se trouver emprisonné.

"JE CROYAIS QUE C'ETAIT DU BONBON..."

Tout ce qui ressemble à un bonbon tente les petits enfants. Ils ne connaissent pas la différence entre une pastille et une pilule ou un comprimé. Beaucoup de remèdes domestiques inoffensif pour un adults peuvent être du poison pour un enfant. On doit donc tenir hors de la portés des enfants médicaments et drogues, pilules et comprimés.

FATIGUE ET MAUVAISE HUMEUR

L'enfant maussade et impatient est peut-être simplement fatigué car la fatigue peut affecter les enfants aussi sérieusement que les adultes. Tout enfant qui grandit a besoin de plus de repos et de sommeil que les autres membres de la famille. Il lui faut des heures de sommeil régulières qui ne doivent pas être troublées au moindre prétexte.

— Suite de la page 4 —

facer avec de l'huile de lin. Vous frottez d'abord la surface avec de l'alcool. Puis, vous répétez l'opération avec de l'huile de lin bouillie —et la tache disparaît! Si votre meuble est de noyer, remplacez l'alcool par de l'essence de menthe poivrée (peppermint). Laissez sécher, et frottez avec un mélange de deux parties d'huile de lin non bouillie et partie de térébenthine. Au bout d'une demi-heure, nettoyez avec un linge sec et la tache sera disparue.

L'HUILE DE LIN EMBELLIT aussi les murs intérieurs en briques ou les foyers en briques. Vous lavez dabord la surface avec de l'eau et du savon. Vous appliquez ensuite comme de la peinture, avec un pinceau large, deux parties d'huile de lin bouillie et une partie de térébenthine. Cette application laisse un fini luisant, protège aussi les vêtements et la poussière n'y adhère plus.

A la Société Historique du Nouvel-Ontario

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Lundi soir, le 8 mars dans l'auditorium du Collège du Sacré-Coeur, la Société Historique présentait à ses membres un conférencier de marque dans la personne du R.P. Albert Plante s.j. directeur de la revue des RR. PP. Jésuites, Relations. Le père Plante est aussi un ancien élève du Collège du Sacré-Coeur où il fit ses études. Le conférencier traita des "Ecoles Séparées Bilingues de l'Ontario".

De gauche à droite on remarque: le Rév Père Racette de Verner qui remercia le conférencier, le Rév. Père Plante s.j., le Rév. Père Mailhot s.j., curé de la paroisse Ste-Anne et ancien recteur du Collège, M. l'avocat Osias Godin, président de la Société Historique et le Rév. Père Dubé s.j., secrétaire de la Société.

son fils de Mme May Bodson de Copper Cliff. M. Paul Bodson servait de témoin à son frère, et M. Larry Lauzon accompagnait la mariée. Mme Gérard Labine belle-soeur de la mariée chanta l'Ave Maria de Schubert. Gérard Labine chanta Mon Bien Aimé. Panis Angelicus fut chanté par le choeur. La mariée était ravissante dans une belle robe de satin blanc, et un joli petit chapeau style "Queen Anne". Elle avait un beau bouquet de roses blanches. La réception eut lieu chez les parents de la mariée. La mère de la mariée portait un ensemble vert avec corsage de roses blanches. La mère du marié portait un ensemble brun et un corsage de roses blanches. Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Toronto. A leur retour ils demeureront dans la localité.

Course de Chiens

21 minutes et 14 secondes séparait Tony Landry d'Azilda de E. Brunet d'Ottawa pour la course de chiens sur le lac White Water d'Azilda. La course dura trois jours. Brunet fut classé 1ier durant les trois jours, mais dimanche 5,000 spectateurs guettaient la route espérant que Landry dépasserait l'autre. Landry arriva 1 minute et 10 secondes après Brunet. Mme Bunty Dunlop de Berlington la seule femme qui participait à la course fit son entrée en 9 ième place après avoir parcouru la distance requise en 5 heures 10 min. et 45 sec. A la suite de M. Landry, qui arriva en 2ième place, les autres concurrents se classèrent comme suit: D. McFaul d'Ottawa, R. Goudreau de Chelmsford, D. Crampton de Warren, H. Marcotte de Chelmsford, L. Mallette d'Azilda, C. Ranger d'Hanmer, Art. Foulcault de Nelson Lake et A. Marsden de Warren. Fern. Telmoce d'Ottawa fut disqualifié pour avoir pris un raccourci. Orélien Chartrand de Chelmsford fut forcé de discontinuer la course à cause d'une bataille entre ses chiens. J. Carrière d'Ottawa ne put poursuivre la course. Après la course un banquet fut servi au sous-sol de l'église. Ensuite il y eut une danse à la salle des copains.

Un peu de variété...

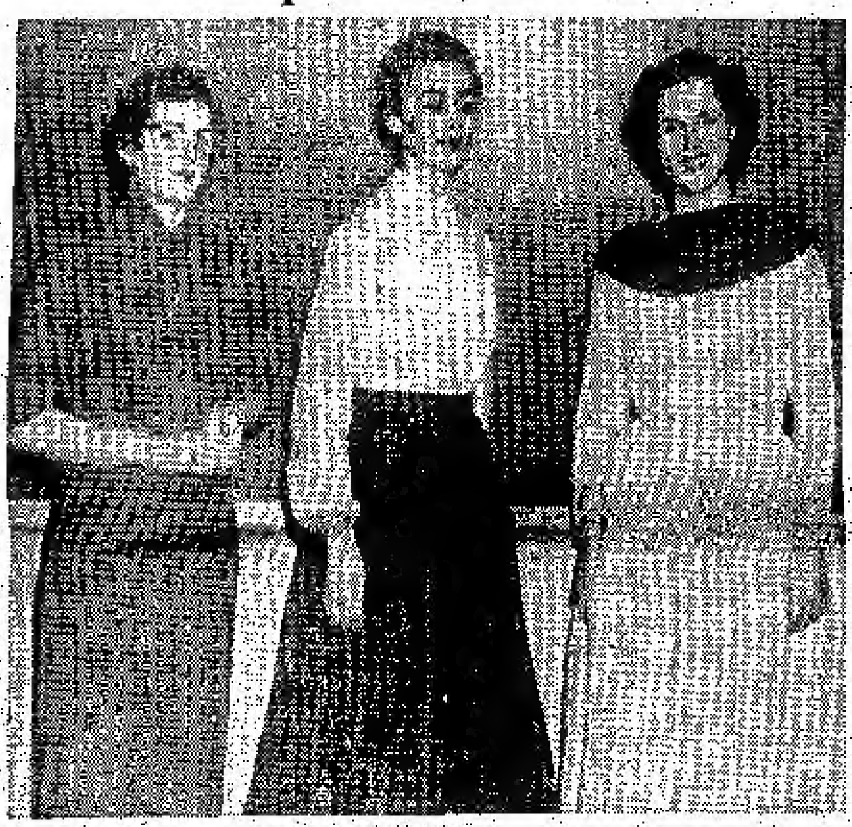


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Un peu de variété à la Société Historique... Mlle Claire Grenon de Sudbury qui est à se faire une réputation comme cantatrice interpréta deux pièces de chants, qui furent très goûtés de l'auditoire.

De gauche à droite: Mlle Thérèse Grenon, qui assistait la pianiste, Mlle Le Grand accompagnatrice au piano et Mlle Claire Grenon.

Réunion du Conseil des Enfants de Marie de St-Jean-de-Brébeuf

Mardi soir, les membres du Conseil des Enfants de Marie de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf tenaient leur première réunion depuis l'élection du nouveau conseil.

La réunion sous la présidence de Mlle Angèle Bradley, eut lieu à 8 heures au sous-sol du Magasin Lalande. Etaient présentes: Mlles Angèles Pradley, Valéda Sauvé, Rita Perrin, Noëlla Sauvé, Jeannine Boulay, Andréa Frappier, Pauline Carrey, Constance Gravelle, Marie-Rose Nault, Georgette Fournier et Gabrielle Forlin.

Le but principal de cette assemblée était de discuter de l'organisation du Bazar qui aura lieu au printemps dans la paroisse.

Les Enfants de Marie seront en charge du comptoir d'objets de fantaisie, travaux d'aiguilles, tricot, crochet etc.,

Une prochaine réunion aura lieu le 22 mars, à laquelle sont invitées toutes les Enfants de Marie, ainsi que toutes les jeunes filles de la paroisse qui sont intéressées à faire des travaux pour le bazar. Même celles qui ne savent rien faire sont invitées à se rendre. Une équipe de jeunes filles qui savent faire beaucoup de choses sera mise à leur disposition pour leur apprendre à faire quelques travaux.

A cette réunion, on présentera des films très intéressants pour les jeunes filles. Celles qui ont des travaux complétés ou commencés sont priées de les apporter ce soir là afin de donner des idées à celle qui n'ont pas encore décidé ce qu'elles pourraient faire

Les Congréganistes espèrent avoir une très belle assistance à cette réunion, car elles ne doutent pas qu'un très grand nombre de jeunes filles sont intéressées à faire leur large part pour ce bazar qui groupe toutes les organisations de la paroisse.

VERNER

Partie de Cartes

Le 21 mars à 8 h. le soir à la salle paroissiale de Verner, aura lieu au profit de l'église, une partie de cartes, organisée par les Dames de Ste-Anne. Il y aura jeu de bridge, canasta et 500. Prix d'entrée, nombreux prix, et la grande rafle ce soir là. Il y aura goûter servit à la fin de la soirée. Tout au mo ique prix de .50 sous. Venez passer une agréable soirée à Verner.

ALBAN, ONT.

Dimanche le 7 mars la ligue du Sacré-Coeur avait son déjeuner-causerie. Presque tous les ligueurs étaient présents ainsi que quelques jeunes gens. Espérons que les jeunes continueront de fréquenter le déjeuner-causerie et qu'ils finiront par devenir membres de la ligue.

M. Hormidas Pitre de Noëlville était notre conférencier. Il nous a parlé du respect qu'on doit aux directives de l'Eglise, et a insisté sur le fait qu'on ne devrait jamais critiquer ni les prêtres ni les enseignements de l'Eglise et qu'on ne devrait en aucun temps endurer de ces critiques autour de nous.

L'auditoire écouta M. Pitre avec beaucoup d'attention et d'intérêt.

Le Rév. Père Campeau a approuvé M. Pitre, disant que l'Eglise devrait dominer le village, et sur ce fait, M le curé nous promit de bâtir deux [illegible] la nouvelle église.

Baptême

M et Mme Julien Turenne (née Dupuis) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 2 mars 1954, baptisé le 7 mars sous les noms de Joseph Rhéal. Parrain et marraine M. et Mme Rhéal Dupuis oncle et tante de l'enfant.

Va-et-Vient

Mme Alphonse Brunet est de retour d'un voyage à Atikokan où elle a visité sa fille Mme Victor Turpin.

Mme Léandre Savard de Windsor est en visite chez ses parents

M. et Mme Emile Daoust de Sudbury visitaient des parents de Rutter dimanche dernier.

AZILDA, ONT.

Le 1ier mars en l'église Sainte Agnès d'Azilda, le Rév. père Deault bénissait le mariage de Mlle Claire Labine fille de Mme Malvina Labine d'Azilda à M. Bod-

BY-LAW NUMBER — 2

A By-Law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim to raise by way of loan the sum of $130,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim require to borrow the sum of $130,000.00 for school purposes, namely, to build and equip a new six-room school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-quarter (6¼%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 4 in the Township of McKim according to the last revised assessment roll is $ 513,370.00.

AND WHEREAS the amount of existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim is $185,000.00 and no part of principal or interest is in arrears,

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $130,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of March, 1954 and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of March in each of the years 1955 to 1974 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank in the cities of Sudbury, Toronto or Montreal.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $130,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim and upon all the Separate School rates of the said Board to the hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 1st day of March A.D. 1954.

Léo BOURGEOIS
Chairman
Constant PROULX
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 3rd day of March A.D. 1954

Léo BOURGEOIS
Chairman
Constant PROULX
Secretary-Treasurer

SCHEDULE "A" TO BY-LAW NO. 2

Year	Principal	Interest	Total Annual Payments
1955	$ 3,400.00	$8,125.00	$11,525.00
1956	3,700.00	7,912.50	11,612.50
1957	3,900.00	7,681.25	11,581.25
1958	4,100.00	7,437.50	11,537.50
1959	4,400.00	7,181.25	11,581.25
1960	4,600.00	6,906.25	11,506.25
1961	4,900.00	6,618.75	11,518.75
1962	5,300.00	6,312.50	11,612.50
1963	5,600.00	5,981.25	11,581.25
1964	6,000.00	5,631.25	11,631.25
1965	6,300.00	5,256.25	11,556.25
1966	6,700.00	4,862.50	11,562.50
1967	7,100.00	4,443.75	11,543.75
1968	7,600.00	4,000.00	11,600.00
1969	8,000.00	3,525.00	11,525.00
1970	8,500.00	3,025.00	11,525.00
1971	9,100.00	2,493.75	11,593.75
1972	9,700.00	1,925.00	11,625.00
1973	10,200.00	1,318.75	11,518.75
1974	10,900.00	681.25	11,581.25
	$130,000.00		

"Concours [...] des écoles [...]

Mlle Monique Rodrig[...]
M. et Mme Ariste Rodr[...]
Alcide Groulx, fils de [...]
Louis Groulx, ont été [...]
vainqueurs du concours [...]
çais tenu dans l'auditor[...]
cole "Stéphane Côté" [...]
séance préparée par les [...]
écoles du village. C'est [...]
ne salle comblée que [...]
sentés les concurrents [...]
gramme récréatif. Dès [...]
Révérende Mère Céline [...]
s.g.c. directrice présent[...]
ves qui ont pris part au[...]

Voici les noms de c[...]
sont classés premiers da[...]
férents sujets:

Composition:

Mlles Monique Rodri[...]
Paule Roy et Lucile [...]
M.M. Marcel Lefebvr[...]
Groulx et Normand St[...]

Dictée:

Mlles Monique Rodri[...]
Bélanger et Elise Géné[...]
Marcel Lefebvre, No[...]
Onge et Alcide Groulx[...]

Littérature:

Mlles Monique Rodri[...]
Bélanger et Marie-Pau[...]
M. Raymond Paquet[...]
Groulx et Lionel Rica[...]

Lecture:

Marie-Paule Roy, M[...]
drigue et Colombe Bé[...]
cide Groulx, Marcel [...]
Bernard Harrison.

Expression orale:

Thérèse Charbonne[...]
Bélanger et Monique [...]
Marcel Lefebvre, Alcid[...]
Raymond Paquette.

Diction:

Marie-Paule Roy, [...]
Malboville, Thérèse C[...]
Alcide Groulx, Raymo[...]
Marcel Lefebvre [...]

Ecriture:

Colombe Bélanger et [...]
wan.

Comme toujours, grâ[...]
nérosité du conseil m[...]
la Commission Scolaire[...]
pédagogique Stéphane [...]

Dimanche dernier, un[...]
de créditistes et de [...]
intéressés de Sudbury e[...]
rons se réunissaient à [...]
Anne de Sudbury pou[...]
l'un des propagandiste[...]
vement du Crédit Soci[...]
Jean est dans le dist[...]
quelque temps travai[...]
pandre les idées cré[...]
la Salle Ste-Anne, il [...]
vec force et conviction [...]

"Concours de Français" des élèves des écoles du village de Chelmsford

Mlle Monique Rodrigue fille de M. et Mme Ariste Rodrigue et M. Alcide Groulx, fils de M. et Mme Louis Groulx, ont été proclamés vainqueurs du concours de français tenu dans l'auditorium de l'école "Stéphane Côté" lors d'une séance préparée par les élèves des écoles du village C'est devant une salle combiée que furent présentés les concurrents et le programme récréatif. Dès le début la Révérende Mère Céline de Carmel, s.g.c. directrice présenta les élèves qui ont pris part au concours.

Voici les noms de ceux qui se sont classés premiers dans les différents sujets:

Composition:

Mlles Monique Rodrigue, Marie Paule Roy et Lucile Bélanger. M.M. Marcel Lefebvre, Alcide Groulx et Normand St-Onge.

Dictée:

Mlles Monique Rodrigue, Lucile Bélanger et Elise Généreux. M.M. Marcel Lefebvre, Normand St-Onge et Alcide Groulx.

Littérature:

Mlles Monique Rodrigue, Lucile Bélanger et Marie-Paule Roy. M. M. Raymond Paquette, Alcide Groulx et Lionel Ricard.

Lecture:

Marie-Paule Roy, Monique Rodrigue et Colombe Bélanger Alcide Groulx, Marcel Lefebvre, et Bernard Harrison.

Expression orale:

Thérèse Charbonneau, Lucile Bélanger et Monique Rodrigue, Marcel Lefebvre, Alcide Groulx et Raymond Paquette.

Diction:

Marie-Paule Roy, Clémentine Mailville, Thérèse Charbonneau, Alcide Groulx, Raymond Paquette, Marcel Lefebvre.

Ecriture:

Colombe Bélanger et Donald Gowan.

Comme toujours, grâce à la générosité du conseil municipal, de la Commission Scolaire, du cercle pédagogique Stéphane Côté et de plusieurs particuliers candidats ont reçu de magnifiques prix. Les lauréats ont eu chacun une médaille d'or et dix dollars, en plus Monique Rodrigue a reçu cinq dollars pour s'être classée premiere. Les trois filles et les trois garçons qui se classèrent premirs dans chacune des matières du concours ont reçu des prix spéciaux, tandis que chacun des candidats, qui a pris part a eu une récompense.

Le programme récréatif qui a été des plus intéressants avait été préparé par les institutrices des classes des écoles St-Joseph, Stéphane Coté et Immaculée Conception. Les élèves qui ont figuré au programme ont su faire honneur à leurs professeurs et à leurs parents.

M. le maire J. A. Gratton, M. Laurent Frappier président de la Commission de l'école secondaire, M. Fernando Gauthier, principal à l'école secondaire et M. le Curé Séguin adressèrent la parole.

Les deux lauréats se rendront à Sudbury le 3 avril pour participer au concours éliminatiore du district d'inspection. Nos voeux de succès les accompagnent.

Va et Vient

M. et Mme Henri Turcotte de Port Arthur ont visité les familles Blais ici la semaine dernière.

M. Laurent Frappier est actuellement à l'hôpital St-Joseph où il a subit une intervention chirurgicale.

Dimanche dernier les membres de la chorale de l'église St-Joseph se sont réunis dans l'auditorium de l'école afin d'assister à leur banquet annuel.

M. l'abbé Jean-Marie Paiement félicita la chorale pour son beau travail. M. Roland Groulx organiste et M. Louis Groulx, maitre de chant remercièrent les membres de la coopération qu'ils apportent en étant fidèles à assister aux exercices.

Mmes Lydia Limoges et Rose Emma Boyer de Montréal étaient ici cette semaine pour assiter aux funérailles de M. Fortunat Pilon.

Funérailles de M. Fortuna Pilon de Chelmsford

D'imposantes funérailles ont été faites en l'église St-Joseph de Chelmsford, samedi dernier à M. Fortuna Pilon, décédé à sa demeure, chemin de Levack, à l'âge de 77 ans.

Résident de Chelmsford depuis 46 ans il s'était toujours occupé d'agriculture. M. Pilon était né à Saint Eugène et en 1899 il avait épousé Mlle Emma Brosseau qui lui survit.

Le service funèbre fut chanté à 10 heures, par M. l'abbé Jean-Marie Paiement vicaire à Chelmsford, assisté de M. l'abbé L. Perreault comme diacre et M. l'abbé Deault comme sous-diacre Les porteurs étaient six de ses petits-fils. MM. Georges Mac Nauama, Fernand Brunet, Roger, Sylvio, Lucien et Gérard Pilon Il fut inhumé au cimetière local. Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, sept enfants MM. Dorima et Conrad Pilon de Chapleau, M. Germain Pilon de Levack, M. Rolland Pilon de Chelmsford et Mme Edgar Eaton (Eva) de Montréal, Mme Albert Brunet (Laura) et Mme Joseph Proulx (Auréa) toutes deux de Sudbury. Il laisse en plus deux frères M.M. Honoré et Paul Pilon de Chelmsford; trois soeurs Mme A. Psalo de Utica, New York, Mmes E. Boyer et R. Limoges de Montréal; trente petits-enfants et treize arrières petit-enfants.

Les funérailles étaient sous la direction du salon funéraire J.A. Gratton.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

TOURNOI ORATOIRE AU COLLEGE

C'est une très cordiale invitation que nous, les Rhétoriciens, nous adressons à toute la population de Sudbury. Nous serons charmés autant qu'honorés de votre présence, si vous venez assister à notre soirée, qui aura lieu au gymnase du Collège du Sacré-Coeur, dimanche prochain le 14 mars, à huit heures et quinze minutes (8h.15).

La séance promet d'être fort intéressante: vous entendrez cinq orateurs qui déployeront toutes les ressources de l'art oratoire pour électriser leur auditoire. La durée de chaque discours est limitée à 10 minutes. Le champion de ce tournoi oratoire sera le DELEQUE OFFICIEL de Sudbury au grand concours oratoire intercollégial de toute la province de Québec, qui se déroulera à Montréal à la fin de mars.

Qui sait? La Providence, nous réserve peut-être une grande et agréable surprise à... Montréal! En tout cas, elle nous permet, par l'intermédiaire des Rhétoriciens, une soirée captivante à Sudbury!

De plus, cette séance comportera quelques intermédiaires de chant et de musique, exécutés par la fanfare, la chorale du collège et les artistes de l'Ecole des Gardes-Malades.

Chers parents et amis, nous savons que vous vous intéressez à nos études et à nos succès, et nous n'ignorons pas quel encouragement nous apportera votre présence au milieu de nous, dimanche prochain 14 mars, à 8h.15; nous vous attendons avec une grande joie.

CHRONIQUE INTERNATIONA-

— Suite de la page 4 —

la United Press souligne dans un article daté de New-York que le sort du peuple russe s'est considérablement amélioré depuis l'avènement au pouvoir de Malenkov. Les gens mangent mieux et plus, les vêtements et les distractions de tous genres augmentent. on leur accorde plus de liberté personnelle. Ils sont en mesure de lire un plus grand nombre d'auteurs étrangers, d'écouter de la musique de tous les coins du globe, l'Etat s'intéresse de moins en moins à la censure des arts et des sciences et ce qui compte surtout, la police secrète a été privée de plusieurs de ses pouvoirs de vie et le mort sur tous les citoyens.

NOUVEAU NOUVEAU

Oui, quelque chose de neuf et de différent, quelque chose jamais vu encore, quelquechose jamais montré en dehors de Montréal! Et maintenant pour la première fois la Pony Boy Ltée de Montréal, vous offre une franchise exclusive dans votre territoire pour vendre les produits biens connus de Crème à la Glace Pony Boy, d'un tricycle frigidaire sur la rue et c'est le plus grand faiseur d'argent dans la saison d'avril à octobre. sans expérience requise. Nous vous fournissons tout l'équipement avec très petit dépôt requis, si petit que vous serez surpris et vos revenus peuvent dépasser les $500.00 par semaine. Nous n'offrirons cette franchise qu'à un distributeur par centre et nous n'en considérerons pas plus, mais celui que nous voulons devra être honnête et aggressif. Soumettez votre demande avec pleins détails sur vous-même à PONY BOY LTEE, 5257 Queen Mary Road, Montréal, Qué.

DES CHANCES ILLIMITEES

Vous pouvez obtenir la franchise pour une machine automatique à vendre de la crème à la glace "Dixie Cups" avec cuiller. Le vendeur automatique "pousse-bouton" pour crème à la glace, vous offre la plus belle chance de notre époque. Il vous est possible de vous établir un bon commerce pour vous — un commerce qui est très respecté; et parce qu'il couvre un territoire de distribution non-occupé, il n'y a pas de compétition. Il offre un bon profit stable sur le vendeur de crème à la glace — un plus grand profit que celui dont jouit n'importe quel genre de vente au détail. Enfin, c'est le commerce le plus commode vous pouvez avoir parce que vous êtes toujours en position de déménager votre équipement — votre commerce de place en place, si vous le désirez de sorte que vous pouvez écolter le maximum de profits, jusqu'à 100%. Le succès de ce commerce dépend presque entièrement sur le savoir-faire et la qualité du vendeur. Le "Pousse Bouton" vous donne ce qu'il y a de mieux. Les machines vendeuses de crème à la glace "Pousse Bouton" peuvent être placées aux endroits suivants: parcs d'amusements, arénas, maisons de rapport, parcs de jeux de balle, salon de billards, allées de quilles, terminus d'autobus, magasins de tabacs édifices municipales, provinciales et fédérales, salles de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs sociaux, clubs de golfe, hôpitaux, dépôts de gasoline, épiceries. salons de beauté, hôtels et motels ateliers d'industrie, salles à armories, clubs d'hommes, camps militaires, bases navales et institutions, édifices de bureaux, champs de course, gares de chemins de fer, salles de récréation, écoles, théâtres terminus de camions, salles de repos, entrepots et tout endroit où des gens travaillent, jouent ou se rassemblent. Celle-ci est une année d'affaires, très petit capital requis, permis partout. Ecrivez à Pony Boy Ltée, 5257 Queen Mary Road, Montréal, Qué.

Les Créditistes dans la région.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Dimanche dernier, une centaine de créditistes et de spectateurs intéressés de Sudbury et des environs se réunissaient à a Salle Ste-Anne de Sudbury pour entendre l'un des propagandistes du mouvement du Crédit Social. M. Guy Jean est dans le district depuis quelque temps travaillant à répandre les idées créditisest. A la Salle Ste-Anne, il exposa avec force et conviction les principes du Crédit Social en ce qui a rapport à la réforme monétaire, le seul moyen à son opinion de sortir le pays du marasme financier actuel et des dettes qui ne cessent de monter

Il expliqua la théorie du dividende national qui permettra enfin à la population d'avoir le pouvoir d'achat adéquat pour pouvoir acheter la production. Il appuya avec force sur la politique de pression de l'Union des Electeurs, politique qui a fait ses preuves—et a accompli plus d'une merveille pour le plus grand bien du peuple. Avant de terminer il annonça qu'on était en voie d'organiser un grand ralliement crédidiste dans la région et qu'on espérait pouvoir avoir la présence de M. Louis Ever et de Mme Gilberte Coté-Mercier. A la fin de l'assemblée plusieurs personnes présentes signèrent des formules de conquérants du mouvement pour répandre l'abonnement au journal "Vers Demain". De gauche à droite, on remarque M. Jean-Marie Leduc, ancien candidat créditiste dans la région qui agissait comme maitre de cérémonie, M. et Mme Fernand Blais de Noëlville, M. Guy Jean de Québec propagandiste du mouvement du Crédit Social.

Centre International d'études religieuses

En présence du vicaire général Mgr Puchowski, représentant l'évêque de Berlin, actuellement à Rome en visite ad limina, Mgr Bejot, évêque auxiliaire de Besançon, a béni la maison destinée à abriter un centre international d'études religieuses. La création de ce centre est le fruit de deux années de collaboration fraternelle entre les catholiques français et allemands principalement. L'initiative en revient au R.P. Barth. Ce centre doit permettre aux chrétiens d'Allemagne, de France, de Belgique, d'Angleterre, d'autres pays encore, de confronter des expériences, de s'informer mutuellement des problèmes de l'Eglise de notre temps et des différentes solutions qu'elle s'efforce d'y apporter. A côté de sa bibliothèque et de ses salles de lecture, cette maison abrite la délégation du Secours catholique auprès des réfugiés de l'Allemagne de l'Est et elle sera aussi un foyer permanent

---

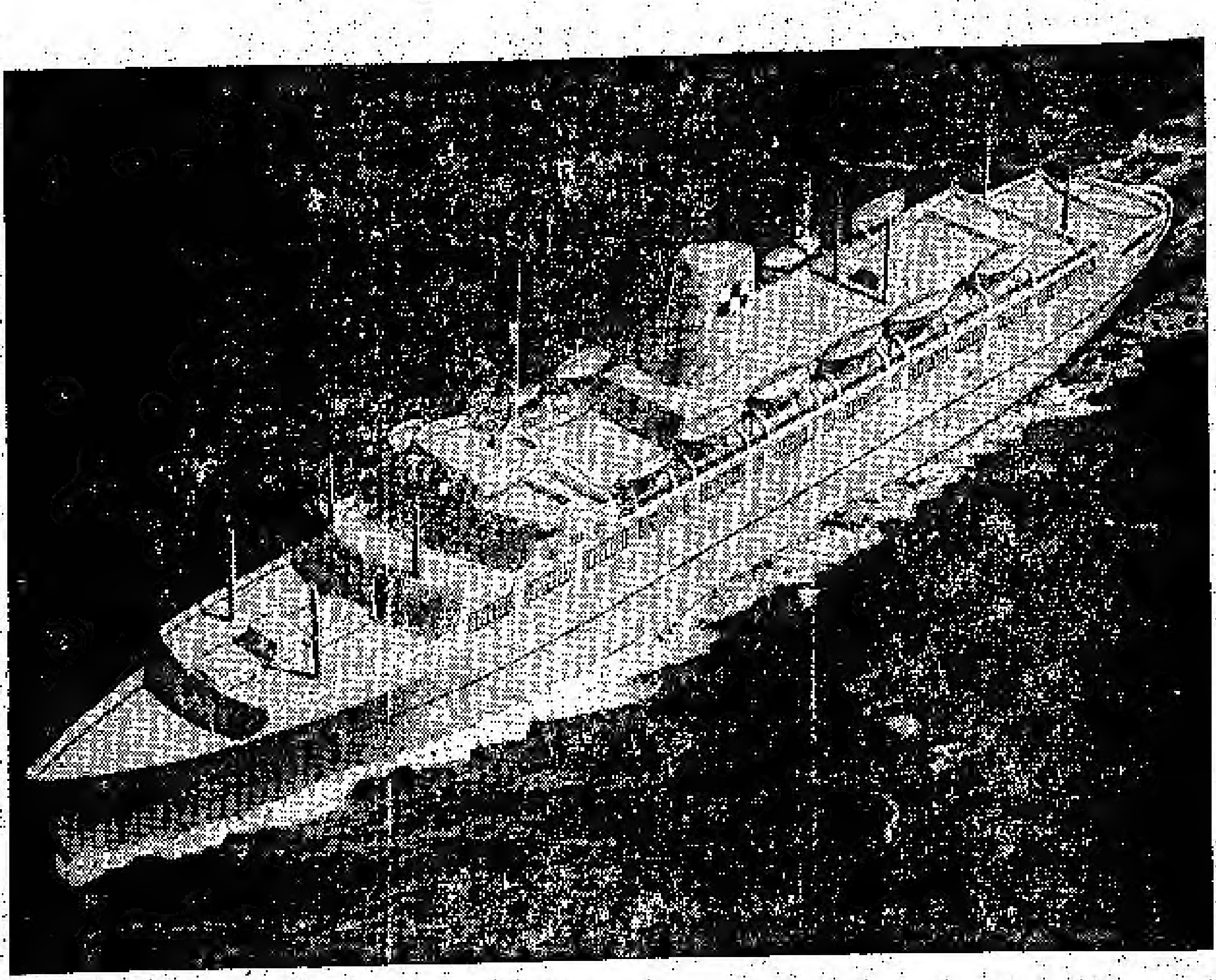
L'agriculture emploie aujourd'hui 20 pour cent de la force ouvrière canadienne.

ENSILAGE D'HERBES ET QUALITE DU PORC

— Suite de la page 15 —

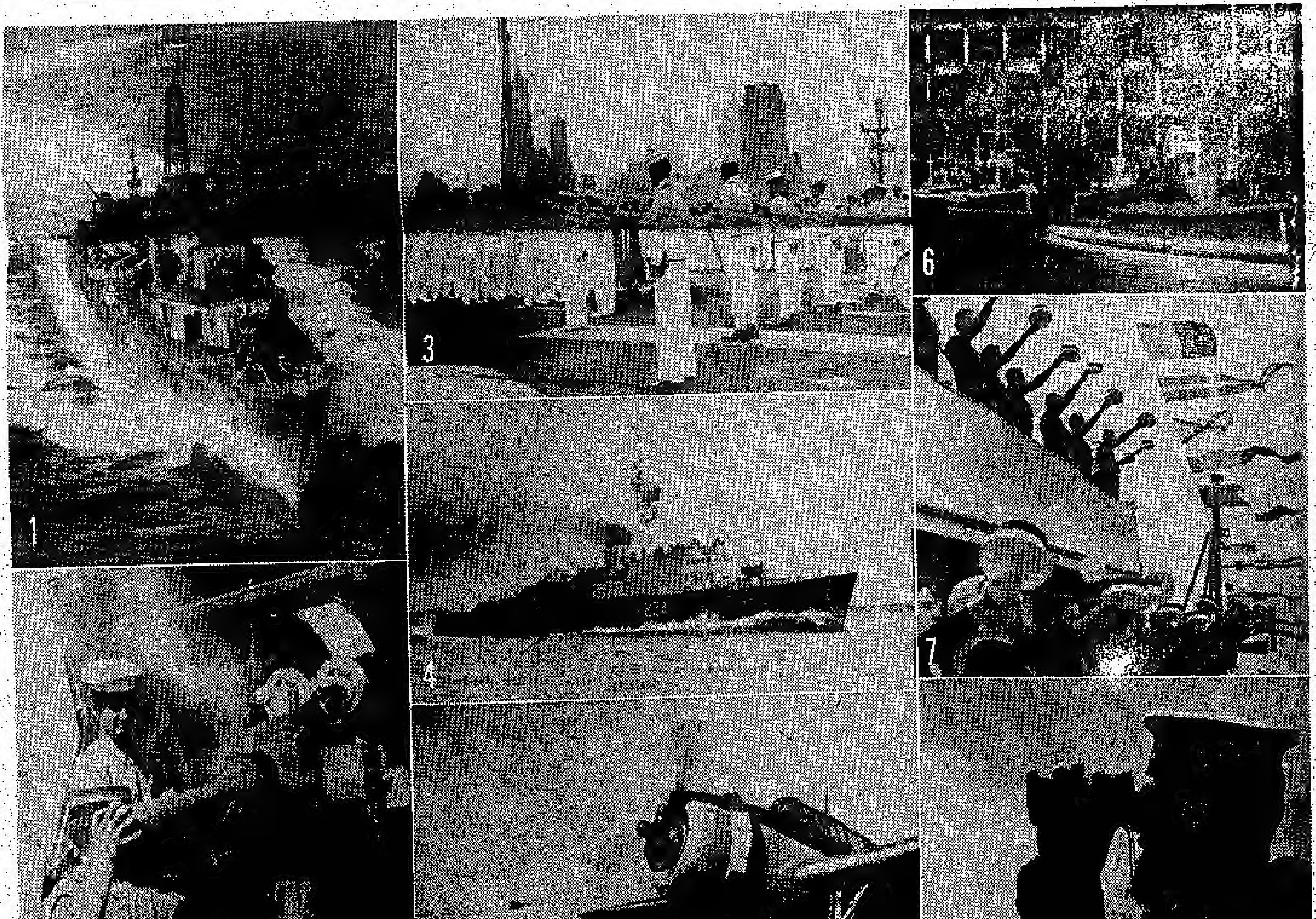
Dans une expérience effectuée récemment à cette dernière station, l'apport de foin sec ou d'ensilage d'herbe dans la ration d'engraissement a améliorer la qualité de la carcasse des porcs soumis à ces deux traitements. Cependant, ils ont pris plus de temps à atteindre le poids du marché, environ 200 livres, que les porcs témoins. En d'autres termes, l'apport de fourrages dans la ration a amélioré la qualité de la carcasse mais il n'a pas réduit de façon appréciable la quantité d'aliments requise pour produire un porc de marché. Cette pratique n'est peut-être pas aussi rentable qu'on le pense dans la production de porcs de type long et maigre. On a remarqué que l'apport de foins ou l'ensilage d'herbe a surtout amélioré la carcasse des porcs de type court ou intermédiaire.

Si l'alimentation peut influencer quelque peu la qualité de la carcasse chez le porc, il ne faut pas oublier que la sélection est encore le moyen par excellence d'obtenir le type de porc à bacon qu'exige le consommateur canadien.



LE C.P.R. MODERNISE SA FLOTTE

Voici la maquette des deux paquebots de 23,000 tonnes actuellement en construction aux chantiers maritimes Fairfields Ltd., en Ecosse et Vickers-Armstrong, en Angleterre, pour le compte du Pacifique Canadien. Ces deux transatlantiques aux lignes hardiment profilées seront mis en service en 1956 et 1957 respectivement. Le premier portera le nom d'"Empress of Britain", en remplacement de l'"Empress of Australia". Le nom du second n'a pas encore été choisi. Spécialement conçus pour le service Angleterre-Canada, ces paquebots transporteront 900 passagers en classe touriste, 150 en première classe et ils comporteront un espace de 350,650 pieds cubes pour le transport des marchandises. Ils mesureront 635 pieds de longueur, 85 pieds de largeur et leur vitesse de croisière sera de 21 noeuds.



L'année 1953 a vu la Marine royale canadienne en plein essor l'expansion, à l'entraînement et en voyage. Les navires de la flotte ont parcouru des milliers de milles pour s'entraîner et pour effectuer certaines opérations spéciales. Il y a eu entre autres la Revue navale du couronnement mettant en vedette six navires de notre Marine, le service des destroyers canadiens en extrême-Orient, l'exercice Mariner de l'OTAN auquel ont participé cinq navires de guerre et une quantité de croisière visant à donner à nos navires et à leurs équipages un entraînement pratique.

Les photographies ci-dessus reflètent quelque peu l'activité fébrile de la Marine royale canadienne durant l'année.

1. Cette photo nous fait voir le destroyer Athabaskan, vétéran de la Corée, de retour à Esquimalt le 11 décembre après avoir terminé sa 3e tournée d'opérations en extrême-Orient.
2. On a accordé une importance primordiale à l'entraînement du personnel au cours de 1953. On voit ici deux membres de l'équipe d'un canon à bord du Portage durant une période d'entraînement aux Bermudes
3. L'équipage du porte-avions Magnificent assiste à une cérémonie religieuse lors de la visite de notre porte-avions à New-York.
4. L'Algonquin, ancien destroyer transformé en destroyer-escorte de chasse anti-sousmarine, a été commissonné durant l'année.
5. Un avion de chasse anti-sousmarine Avenger se prépare à décoller du pont d'envol du Magnificent.
6. L'illumination de la flotte lors de la revue navale de Spithead à l'occasion du couronnment fut une scène inoubliable.
7. L'équipage du Québec acclame le passage de l'embarcation transportant la reine Elizabeth durant la revue navale.
8. L'armistice en Corée fut signée en juillet dernier, mais les destroyers canadiens continuent de circuler dans les eaux d'extrême-Orient. On remarque dans la photo ci-dessus: le matelot de 2e classe William T. Ross, de Saskatoon, qui fait le guet à bord du destroyer Crusader.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LA DEVOTION A MARIE

Tout enfant bien né aime sa mère. Le chrétien a deux mères: une sur la terre qui lui a donné la vie; une dans le ciel, qui lui a donné Jésus, vie de l'âme.

Notre mère du ciel est Marie; souvent on la nomme la Sainte Vierge. Son amour pour nous a été si grand, qu'elle a consenti à sacrifier son divin Fils pour notre salut.

Un véritable serviteur de Marie ne peut se damner, nous disent les saints. Ils ajoutent que la dévotion à la Sainte-Vierge est une marque de prédestination.

Notre dévotion envers Marie doit consister en quatre choses:

1. Un grand respect pour elle et pour tout ce qui se rapporte à son culte: images, statues, chapelet, scapulaire etc.

2. Notre dévotion envers elle se manifeste encore par un amour supérieur et une grande affection. Cette dernière doit même l'emporter sur celle que nous éprouvons pour notre propre mère de la terre.

3. La troisième qualité de notre dévotion à Marie, consiste à lui témoigner, dans tous nos besoins spirituels et temporels, la plus grande confiance.

4. Enfin la quatrième chose pour marquer notre dévotion à la Sainte Vierge, c'est de célébrer ses fêtes avec piété et d'imiter ses vertus.

Un homme qui avait vécu longtemps dans l'oubli de ses devoirs de chrétien, tomba dangereusement malade. Son curé vint l'engager à se réconcilier avec Dieu.

Le malade refusa disant: "Je veux mourir comme j'ai vécu". Un de ses amis, venu pour le voir, lui conseilla aussi de se confesser. "Non répondit-il, j'ai fait trop de mal".

"Adresse-toi à la Sainte Vierge, elle est le refuge et l'avocate des pécheurs" — J'ai bien coutume de lui dire chaque jour un Ave Maria, mais c'est si peu."

"Eh, bien! reprit son ami, ne lui as-tu pas demandé dans cette prière, qu'elle t'assiste à l'heure de la mort?"

— "Cela est vrai" — A l'instant d'abondantes larmes coulent de ses yeux, des sanglots s'échappent de sa poitrine.

On avertit Monsieur le curé de cet heureux changement; il arrive et adresse au malade des paroles d'encouragement; ensuite il entend sa confession.

Bientôt après, le mourant reçoit le saint Viatique il confesse qu'il doit sa conversion à la Sainte Vierge; peu après, il meurt dans les plus consolantes dispositions.

— REFLEXIONS — Souvenez-vous, nous dit saint Bernard, que jamais une prière adressée à Marie, a été repoussée.

Marie n'abandonne jamais les âmes qui placent en elle leur confiance. Prenez la bonne habitude de lui adresser chaque jour quelque prière; cette pratique vous obtiendra son assistance durant votre vie et à l'heure de votre mort.

— Nos protestations d'amour ne seront de Dieu que si elles se sont traduites en actes au profit de notre prochain.

L'Action Catholique

— Riches vous êtes les servites des pauvres. (Bossuet)

Mode printanière

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6483
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

Une petite fille portant l'Eucharistie à sa mère

Une petite fille fait sa première communion en prison .., sa mère qui y communie pour la dernière fois, avant l'échafaud... l'une et l'autre remplaçant le prêtre dans ses fonctions... oh! profond mystère et spectacle digne du ciel.

En 1793, la baronne de H... dénoncée comme femme d'émigré, avait été brutalement jetée en prison. Après bien des démarches, elle obtint que sa fille, âgée de douze ans, pût venir la visiter de temps en temps dans sa prison. Que d'émotions, dans les premières entrevues! La pauvre mère, sans pouvoir proférer une parole, pressait l'enfant contre son coeur, la couvrant de baisers et de larmes; mais ensuite, ce furent de longues causeries, tendres et graves. Grande intelligence et non moins grand coeur, la mère apprenait à son enfant... le catéchisme. Les semaines s'écoulaient, lorsque un jour la petite fille trouva sa mère en larmes. — "Ma petite Marie, nous serons séparées bientôt. Dans trois jours je vais passer en jugement; tu le sais, c'est la mort. Une de mes joies les plus douces serait de te voir faire auparavant ta première communion. Quand tu étais petite, je priais la Sainte Vierge de te bénir pour cette grande action. Quand elle est bien faite, on est presque sûr de son éternité. Je mourrais contente si je te laissai unie à Dieu. Voici l'idée qui m'est venue. Je connais un saint prêtre très âgé, qui n'a pu émigrer, M. Caron. Quand j'ai été arrêtée, il habitait rue Massillon. Dis à notre vieux et fidèle serviteur Pierre de s'informer s'il a échappé à l'échafaud. S'il est vivant, fais-toi mener vers lui, dis-lui qui tu es et, au nom de ta mère qui va mourir, demande-lui de t'admettre à la Table Sainte. C'est la plus grande consolation que je puisse recevoir ici-bas."

Quelques heures après, l'enfant était chez le vieux prêtre, qui ne put retenir ses larmes en entendant son récit. "Votre mère est une sainte, dit-il. Oui, le Prisonnier du Tabernacle va la consoler elle-même dans son cachot. Vous reviendrez demain matin, chère enfant, de très bonne heure je vous dirai mes intentions."

M. Caron, après minuit, célébra les saints mystères dans sa chambre; et lorsque l'enfant revint, de grand matin, après l'avoir confessée, le saint vieillard lui dit: "Ma fille, j'ai célébré le saint sacrifice pour vous et pour votre mère. J'ai mis une hostie en réserve. Vous êtes bien jeune, mon enfant, mais je veux vous confier une grande mission. Les prêtres de la primitive Eglise se servaient des enfants pour porter la sainte communion aux chrétiens qui allaient souffrir le martyre; vous allez porter les saintes hosties à votre mère; vous ferez votre première communion avec elle dans sa prison." Et le précieux dépôt fut confié à la petite fille et placé contre son coeur. "Allez, mon enfant. Dieu est avec vous."

Et elle alla joyeuse, comme autrefois le jeune acolyte Saint Tharsicius.

Elle ne songea même pas à avoir peur et se dirigea vers la prison, priant avec le ravissement d'un ange. Aussitôt seule avec sa mère, elle se mit à genoux, racontant quel trésor lui avait été confié. La mère comprit la sublime attention du saint prêtre, elle se mit à genoux près de sa fille, et sa foi et son coeur eurent des effusions admirables. La sainte hostie ayant été placée sur une table, l'enfant récita les prières de son enfance, les actes d'avant la communion... Alors la mère, s'adressant au Sauveur, Lui consacra l'âme de sa fille et la sienne pour l'éternité, puis elle prit l'hostie sainte, et se communia elle-même!...

Le lendemain lorsque la jeune première communiante vint demander sa mère, celle-ci n'était plus en prison: elle en était sortie... pour le ciel.

La Chaîne

Simon était un mauvais sujet et ne valait guère mieux qu'un larron. A la vérité il ne volait pas ouvertement; mais trouvait-il quelque chose, il le gardait, quand même il savait bien à qui appartenait l'objet.

Un matin il passa devant la boutique du forgeron; non loin de la porte, sur le pavé de la rue, il vit une belle chaîne de fer. Simon regarda soigneusement autour de lui si personne ne le voyait, et mit prestement la main sur la chaîne pour se l'approprier. Mais soudain il poussa un cri effroyable et la laissa retomber. Elle était encore presque rouge, et il s'était brûlé

— suite à la page 13 —

Au Collège Sacré-Coeur

Directeur ---------------- RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur ---------------- ANDRE SABOURIN
Rédacteur ---------------- ROBERT LA BROSSE
Chroniqueur ---------------- GERARD RAYMOND

VOL. I NO 18. LE 12 MARS, 1954

CHRONIQUE...

Mercredi le 3 mars:—

Aujourd'hui commence le carême. Ce matin, avant la messe, nous recevons les cendres. Ceux qui ont pris la résolution de bien suivre et de bien se tenir à la chapelle sont vraiment héroïques au premier matin; car le congé d'hier a ses conséquences et plusieurs ont les paupières très lourdes. A 11 hrs 30 à la fin de la classe, on nous distribue le "Lien" de février. Selon monsieur Ilscmire Peignefort, il paraît que nous aurions, nous aussi, nos maniaques. — Ce soir les membres de "Jeunesse Musicale", assistent au troisième concert de la saison 1953-54 à l'auditorium de la résidence des garde-malades Tous appréciant grandement la voix puissante de M. Quélicot la touche agile de son épouse Lina et la voix mélodieuse de Madame Garnier.

Jeudi, le 4 mars:—

Une épaisse couche de neige a envahi nos patinoires, qui, depuis quelques jours, résistent avec peine aux rayons flamboyants du soleil. L'étude de 11h. 30 est supprimée, et en quelques minutes les deux patinoires sont déblayées pour les parties de ligue qui se disputeront toute l'après-midi.

Vendredi, le 5 mars:—

Dans l'après-midi, composition hebdomadaire et quête de la St-Vincent-de-Paul. A huit heures, premier chemin de la croix du carême. Pâques s'en vient. Patience les gars! Résurrection

Samedi, le 6 mars

Aujourd'hui nos illustres philosophes sont en congé en l'honneur de la fête anticipée de leur saint patron Thomas d'Aquin. Le matin ils assistent à la messe chantée par le révérend Père Sylvestre, curé de Saint-Charles, qui donne le sermon de circonstance. Le soir, en compagnie, des Pères professeurs, banquet servi par les Bétos.

Cet après-midi, pour récompenser le bel esprit sportif et pour souligner le beau travail des organisateurs et des élèves pendant la saison de hockey, les autorités nous accordent un congé. Bien que le mercure n'ait point descendu de beaucoup, des parties d'éliminatoires se disputent sur les deux patinoires pendant toute l'après-midi. A 1 heure, après un délicieux "chiar" dégusté au réfetoire l'équipe de "L'Ami du Peuple" au collège du Sacré-Coeur se réunit pour discuter et améliorer son organisation.

Dimanche, le 4 mars:—

A 9 heures, la grand'messe est radiofusée, comme à tous les dimanches sur les ondes de notre poste local. Dans l'après-midi, bien que le soleil essaie de plus en plus d'anéantir notre glace, des parties de semi-finales se disputent avec acharnement. Et, vers 3 heures 30, les Bantams de Coniston viennent nous rendre la visite que nous leur avions faite, en février. Et, tout comme la dernière fois c'est une partie, au compte le 2 à 2. Gérald Duchesne et Maurice Racicot firent les 2 points du collège assistés de Gérald Blake (Coniston) et de Wilfrid Pilon (Sudbury). Félicitations aux joueurs des deux clubs pour leur belle tenue sportive et leur jeu intelligent. Le soir, à 8 heures salut du très Saint-Sacrement.

Lundi le 8 mars:—

A quatre heures après une longue journée de classe nos gars continuent de se disputer le championat dans les différentes ligues de hockey. A huit heures la Société historique du nouvel Ontario tient sa deuxième assemblée régulière pour l'année 1954. Grâce à son directeur, le révérend père Lorenzo Cadieux s.j. professeur de rhétorique, les élèves peuvent y assister. Après la prière récitée par le Révérend Père Alphonse Raymond s.j. Recteur le président, Osias Godin souhaita la bienvenue aux nombreux membres présents. Ensuite le secrétaire, le révérend père Dubé s.j. fit la lecture des dernières minutes de l'assemblée du mois de février.

Pour varier un peu le programme Mlle Claire Grenon, cantatrice renommée dans la région, nous interpréta quelques chants fort appréciés. Elle était accompagnée au piano d'une amie, Mlle Le Grand. Puis le Rév. père Maillot, s.j., curé de la paroisse Ste Anne, présenta l'orateur invité. Le révérend père Plante s.j. directeur de la revue "Relation", à Montréal, était heureux de revenir visiter son Alma Mater pour nous entretenir sur une question d'actualité: "Les écoles bilingues en Ontario". Il refit l'histoire de nos écoles bilingues depuis le commencement du vingtième siècle jusqu'à nos jours. Il fit les louanges des grands défenseurs de nos droits, lors des luttes scolaires et surtout du règlement XVII. Il a su nous convaincre et ranimer en nous un patriotisme trop souvent délaissé. Nos ancêtres ont semé le leur sang et de leur vie cette langue protectrice de la Foi: nos pères l'ont sauvée; à nous de la défendre et de la faire fructifier. Le révérend Père Oscar Racette, curé de Verner, et président honoraire de la Société historique remercia, chaleureusement l'orateur très apprécié de l'auditoire. La prière récitée par l'aumônier clotura l'assemblée.

Mardi, le 9 mars:—

Ce matin, lever à 6 heures 30 à cause de la séance d'hier soir qui a prolongé la veillée. Des collégiens, ce n'est pas habitué à veiller tard! du moins au collège: 9 heures 15, tous au lit. Pendant les vacances... c'est un peu différent. Disons qu'à 10 heures 30 tous sont couchés. Cette après-midi les joutes de hockey ou peut-être de golf se disputent sur les deux patinoires si le mot peut être encore juste car le soleil fait son devoir sans scrupule. Le pire est que les finales sont à peine commencées.

N.D.L.R. — Discours de M. Robert La Brosse (Sudbury) de Rhétorique prononcé lors de la levée du drapeau le dimanche 28 février 1954.

Ceux d'entre vous, messieurs, qui sont le moindrement conscient de leur vie française et catholique se rendent facilement compte et c'est là un fait prouvé, de l'indifférence de la majorité des canadiens français à l'égard de la culture française et des moyens particuliers de rayonnement qu'elle offre à tous et à chacun.

Une fleur transportée dans une terre qui n'est pas sa terre naturelle n'est jamais aussi vigoureuse, aussi jolie que lorsqu'elle croît dans son terrain propre. Ainsi tout canadien français qui en pratique abandonnerait sa langue ou même la négligerait, pour employer un terme moins fort, n'atteindrait jamais sa pleine vigueur, à son entière maturité, enfin il ne saurait pas être loyal au dépôt sacré que lui ont laissé ses ancêtres.

C'est surtout ici, au collège que l'on doit être jaloux de parler français toujours et partout, de parler un beau français. Dégageons une fois pour toute le respect humain de notre vie. Appliquons-nous à donner aux syllabes leur pleine valeur sonore, aux voyelles et aux consonnes leur pureté, et à la phrase donnons-lui toute son intégrité. Une phrase non finie dénote toujours des idées incomplète et une personne médiocre. C'est le chanoine Groulx qui disait: "L'avenir ressemblera à ceux qui la feront!"

Si nous voulons conserver notre langue et lui faire honneur demain, il nous faut, aujourd'hui nous familiariser avec elle et la nationalité qu'elle chante. Faisons nous donc dès aujourd'hui un devoir sacré de connaître avec précision les lieux et les personnes qui ont le plus contribué à notre survivance française au Canada. Intéressons-nous aussi à notre histoire régionale. C'est l'attachement à la "petite patrie" qui inspire et qui réveille au plus vigoureux patriotisme les âmes biens nées!

Soyons fiers, nous les francophiles, d'être français et faisons briller cette langue à la face des nations: c'est notre droit, c'est notre devoir.

N.D.L.R. — Composition, tiré du "Lien" de février 1954, écrite par M. Clément Miron de Versification, fils de M. et Mme Hormidas Miron de Verner.

JADIS... DANS LA BELCOURT DE LAFRANCE

(Fantaisie sur des noms de collégiens,

Dans la BELCOURT de LAFRANCE il y avait une princesse fort joli. Tout le monde la remarquait par LABONTE et LADOUCEUR de ses manières.

Cette gracieuse jeune fille aimait beaucoup les excursions dans LAFOREST de sa majesté, le ROY. Rien ne lui faisait aussi plaisir que de cueillir LAROSE DESCHAMPS et les fruits DESGROSEILLIERS. Les épines DESROSIERS ne l'effravaient pas. Pas une PLANTE DESJARDINS de sa majesté, même les MAINGUY, plantes sacrées, ne semblait égaler les fleurs sauvages. Sur LABERGE ou dans LALANDE elle regardait le vol gracieux DESCHATELETS et LEROUX écureuil sur les branches DESCHENES. A chaque excursion, pour se rafraichir, elle BOILEAU d'une source débordante d'HUNEAULT fraiche et pure, le plus BEAULIEU de LAFOREST.

Vient un jour où cette jolie princesse voit chez LEDUC de ST-ONGE, un homme qui lui plaît dès le premier coup d'oeil. C'est LERICHE BOURGEOIS anglais, BOURCIER d'Oxford, ennemi personnel du roi. "Quel malheur, se dit la jeune fille, je n'aurais peut-être jamais LACHANCE de le rencontrer de nouveau. Peut-être n'a-t-elle qu'à espérer... Que faire? Si j'en parle à papa, par trop CHAUVIN je risque de passer à LAPOINTE de l'épée en insistant à vouloir épouser son pire ennemi." Et son JOLICOEUR était SERRE... LARCHER, le CLOUTIER, et le PELLETIER de sa majesté me marieraient, cependant c'est pour eux, espérance VENNE.

Les excursions au grand air ne lui plaisent plus... Elle reste au château plus rêveuse que jamais. Le roi découvre bientôt LAFLAMME de sa fille et la surveille de plus près.

Plusieurs mois passèrent...

Un matin, du PERRON du Château, elle reconnait, couché dans le BOISVERT, près DUCHESNE feuillu, LAMOUREUX de son coeur. Le [illegible] montre ses cheveux BRUNET en disant: — YOUNG princess, how beautiful you are in this GREEN lawn! Elle est toute transportée de joie COMEAU paradis! Maintenant le complot est fait; la princesse s'évadera du château en allant arroser ses fleurs, Le BOURCIER d'Oxford sera dans le bois et tous deux se sauveront dans un pays étranger.

Le jour fixé est arrivé. La princesse fait remplir et BOUCHER un BARIL DAOUST DUPUIS et, après avoir GAGNE la route dans une CHARETTE, va trouver son complice.

"GAGNON l'Angleterre au plus tôt" se dit LAMOUREUX. La jeune fille eut un moment d'hésitation. "Oui, répondit-elle, nous LAUZON malgré mon amour pour mes parents..."

Malheureusement, sa majesté avait suivi sa fille, il s'en approche et LACOSTE: "MONDOUX Seigneur, vous GAGNIER l'Angleterre, dit tristement le père, O ma fille, ne quitte pas ainsi ton père ne RENY pas LAFRANCE!"

La princesse est donc forcée de demeurer dans le château près d'un père qui se fait CLEMENT et BENOIT.

Peu de temps après, les Anglais s'allient aux Français.

Les fiançailles du BOURCIER et de la princesse sont passées. Le mariage approche, les serviteurs passent LABROSSE partout au château, ils CYR les planchers. Rien n'est trop beau pour le mariage de la fille du roi. Le TAILLEUR travaille à la confection de la robe de la mariée En cadeau à sa fille, sa majesté, le Roy, lui donne ST-PIERRE précieuses d'une valeur inestimable. Elle devint dame: tout alla pour LEMIEUX. Madame: tout alla pour LEMIEUX.

Clément MIRON,
Versification "B"

Funérailles à Warren, de M. J. Berlinguette

WARREN, ONT.

Lundi matin, le 8 mars, à 9 heures avaient lieu, en l'église St-Thomas, les funérailles de Monsieur Isidore Berlinguette, décédé jeudi dernier le 4 mars, après une très longue maladie.

Né à St-Eugène, Ontario, il y a 71 ans, M. Berlinguette agriculteur qui demeurait à Warren depuis 1915, épousa Marie Ouellette en 1920. Il demeura aussi à Buckingham, Ontario.

Le Rév. Père Hector Plouffe, curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service auquel assistaient un très grand nombre de parents et d'amis.

L'inhumation se fit au cimetière catholique de Warren.

Les porteurs étaient Messieurs Arthur Ouellette, Xiste Rochon, Noël Ouellette, Léon Legault, Paul Ouellette et Roland Dupuis.

Outre son épouse, le défunt laisse une soeur Mlle Ozéma Berlinguette de Montréal ainsi que quelques beaux frères et belles-soeurs. A la famille éprouvée, nous offrons par l'entremise de ce journal nos plus sincères sympathies.

Va et Vient

M. et Mme Henri Proulx du New Sudbury visitaient des parents en fin de semaine.

Mlles Marie et Thérèse Trottier, employées à l'hôpital St-Joseph de Sudbury visitaient leurs parents en fin de semaine.

M. Mathieu Doiron de 111 rue Kathleen, Sudbury visitait des amis à Warren dernièrement.

M. et Mme Rhéal Benoit de St-Charles visitaient la famille Camille Gervais dernièrement.

M. et Mme Joseph Lacroix de Fort Coulonge, Québec visitaient M. et Mme Camille Gervais au début de la semaine. M. Lacroix est le frère de Mme Gervais. Ils ne s'étaient pas vu depuis quelques années. M. et Mme Lacroix firent le trajet en automobile.

ST-JEAN DE BREBEUF

— Suite de la page 13 —

çus dans le cours de la semaine dernière pour le fonds de construction de notre future église. Les donateurs sont M. Raymond Leroux; M. et Mme Adélard Sauve et Mlle Mona Martel. Sincères remerciements aux donateurs.

SOUHAITS DE PROMPT RETABLISSEMENT

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. et Mme Arthur St-Onge. M. St-Onge est actuellement à l'hôpital St-Joseph, et Mme St-Onge est à se rétablir d'une récente maladie chez sa fille Mme W. Bradley de 178 rue King.

LES ANNONCEURS DU GUIDE PAROISSIAL

Les annonceurs du Guide paroissial pour le mois de mars sont W. Lacasse et fils de 216 rue Dell. (Atelier de monuments d'art), et Sauvé's Groceteria de 547 Howey Crescent, (prop. Léo Sauvé 475 ave. Laforest). Encourageons ces annonceurs afin de leur prouver notre reconnaissance. Ces annonceurs rendent possible la publication du Guide paroissial

THE AU PROFIT DE L'EGLISE

Mmes Léo Lavoie et Edouard Doucet, avec le concours des dames, des rues Wilma à St-Georges, travaillent activement à l'organisation d'un thé qui aura lieu dimanche le 14 mars au sous-sol du magasin Lalande. Ce thé sera suivi d'une partie de cartes dans la soirée. Les paroissiens sont instamment priés de se rendre en foule, encourager le dévouement des dames organisatrices.

BINGOS

La série de "bingos" se continue dans la paroisse. Ces bingos ont lieu tous les mercredis soir au sous-sol du magasin Lalande. Rendons-nous nombreux à ces organisations paroissiales.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Nous sommes arrivés à l'époque de l'année où une organisation humanitaire internationale née en Suisse, par le philanthrope Jean-Henri Dunan en 1864, fait appel à la générosité proverbiale des Canadiens. La Croix-Rouge, comme nous le savons tous, a été fondée dans le but de secourir les blessés militaires. Mais avec les années, elle a fort étendu son champ d'activité tant et si bien qu'elle s'occupe aujourd'hui de prodiguer des secours aux populations civiles dans près le 80 pour cent des cas. S'il se produit un gros tremblement de terre, comme il y en a eu dernièrement dans les îles grecques, si des inondations déferlent sur de vastes régions, comme la chose s'est produite l'an dernier dans le sud des Etats-Unis, si un sinistre s'abat sur une ville, comme nous en avons été témoins à Rimouski au printemps de 1950, la Croix Rouge répond immédiatement à l'appel.

Combien de vies humaines a-t-elle sauvé depuis sa fondation? Il serait extrêmement difficile d'en préciser le chiffre exact, car la Croix-Rouge se rappelle constamment que la charité doit s'exercer dans l'ombre. Peu orgueilleuse, elle abhorre la flatterie et préfère manifestement le silence à la loquacité.

Mais on sait toutefois qu'elle a rendu d'innombrables services à l'humanité souffrante pendant les quatre-vingt-dix glorieuses années de son existence très remplie. La campagne annuelle de la Croix-Rouge canadienne, dont le quartier-général est établi à Toronto, a débuté à Montréal le samedi soir 27 février dernier. Elle a été officiellement lancée par Son Excellence le lieutenant-gouverneur Gaspard Fauteux du Québec.

C'est par ces mots que le représentant de la Reine à Québec inaugura la campagne de souscription qui durera quelques semaines:

"J'ai répondu avec empressement à la requête que m'a faite une grande société humanitaire, qui a remporté et doit continuer de remporter de nombreuses victoires sur les souffrances humaines. Vous avez tous deviné que je parle de la Croix-Rouge.

"La Croix-Rouge est assurée d'être toujours une équipe victorieuse car elle peut compter sur votre précieux appui. Nous sommes tous coéquipiers ou membres de la Croix-Rouge quand nous lui fournissons l'argent dont elle a besoin pour poursuivre sa mission de charité

'La Croix-Rouge ne recule devant aucune maladie aucune souffrance. C'est avec nos dons qu'elle a mis sur pied son service gratuit de transfusion de sang qui, chaque année, sauve des milliers de vies humaines. C'est la Croix-Rouge qui aide et réconforte nos anciens combattants et c'est elle encore qui, par ses avant-postes et ses cliniques ambulantes, apporte des soins médicaux et dentaires aux populations qui vivant dans des coins reculés de notre province.

"Chaque année la Croix-Rouge se dépense sans compter pour les malheureuses victimes de nombreux sinistres. Qui donc oubliera les sinistres de Cabano et de Rimouski? Elle aide aussi à combattre la poliomyélite, qui cause tant d'infirmités chez nos enfants. En effet, la Croix-Rouge fournit au gouvernement central le sang indispensable à la fabrication de la Globuline Gamma.

"Je ne puis énumérer toutes les oeuvres éminemment méritoires de la Croix-Rouge; que c'est quelques exemples suffisent. La tâche qu'elle s'est assignée est noble et vaste: combattre la misère sous toutes ses formes. Nous nous devons de nous inscrire dans ses rangs en l'aidant de nos deniers. Formons avec elle l'équipe imbattable qui lutte sans merci contre les souffrances humaines.

"En temps de paix comme en temps de guerre la Croix-Rouge est l'ange de miséricorde qui lutte contre nos souffrances et nos maux. A l'occasion de sa campagne de souscription que j'ai l'honneur de lancer officiellement ce soir, prêtons-lui généreusement notre appui financier.

"Donnez-lui sans compter avec cet esprit sportif qui caractérise la population de notre province. Bon succès à la Croix-Rouge!

Aujourd'hui, la Croix-Rouge nous lance un pressant appel pour poursuivre son oeuvre. Demain, ce sera peut-être à notre tour ne nous adresser à elle!

Pensons aussi à nos milliers de militaires en France, en Allemagne occidentale, en Corée et ailleurs dans le monde. La Croix-Rouge est notre meilleure alliée en temps de paix comme en temps de guerre: ne l'oublions pas!

CARNET SOCIAL

Mme Lionel Dorion et son fils Georges de Noëlville visitaient M. et Mme Roméo Dorion de 273 rue St-Georges dernièrement. Ils étaient accompagnés de Mme Mario Brunet aussi de Noëlville.

Mlle Denise Dorion M. Paul Limoges, Mlle Georgette Rouleau et M. Guy Lafrenière se rendaient à Field et Sturgeon Falls dimanche le 28 février. Ils visitèrent aussi le camp Siesta Lodge, propriété de M. Lafrenière. Le voyage se fit en auto.

M. et Mme Adélard Frappier de New Sudbury, se rendaient à Lavigne dimanche dernier.

Mlle Lydia Gauthier de 232 rue Queen visitaient des parents à Lavigne dimanche dernier.

M. Wilfrid Frappier repartait lundi dernier après avoir passé quelques jours chez son fils M. Adélard Frappier de New Sudbury

M. et Mme Noël Kingsley de Welland assistaient aux funérailles de M. Osias Kingsley père de M. Kingsley.

M. et Mme Blais de Noëlville étaient de passage à Sudbury dimanche dernier.

Mme Rose-Emma Boyer et Mme Lydia Limoges de Montréal repartaient au début de la semaine, après avoir passé trois semaines à Chelmsford et aux environs. Elles avaient été appelées au chevet de leur frère M. Fortuna Pilon de Chelmsford, qui est décédé à sa demeure, et fut inhumé à Chelmsford dans le cours de la semaine dernière.

Mmes Boyer et Limoges visitaient aussi les familles de leurs frères MM. Honoré Pilon et Paul Pilon de Chelmsford.

M. Gilbor Bois de North Bay visitait ses parents, sur la rue Xavier, en fin de semaine.

St-Jean de Brébeuf

Ligue du Sacré-Coeur

Dimanche dernier à la messe de 8 heures avait lieu la Communion générale des membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le soir à 7h. 30 il y avait une heure sainte dirigée par M. l'abbé Laurent Martin qui donna aussi une courte instruction. Un grand nombre de paroissiens assistaient à cette heure Sainte.

PARTIES DE "PEANUTS"

On nous annonçait dimanche dernier que la "partie de Peanuts" qui eut lieu le 25 février a remporté la somme de $251.00. De sincères félicitations vont aux organisateurs qui se sont dévoués pour préparer cette partie de cartes. Les donateurs, et tous ceux qui ont par leur présence, participé au succès de cette organisation méritent des remerciements chaleureux.

DONS POUR L'EGLISE

Trois dons de $25.00 ont été re-

— suite à la page 12 —

LA CHAINE

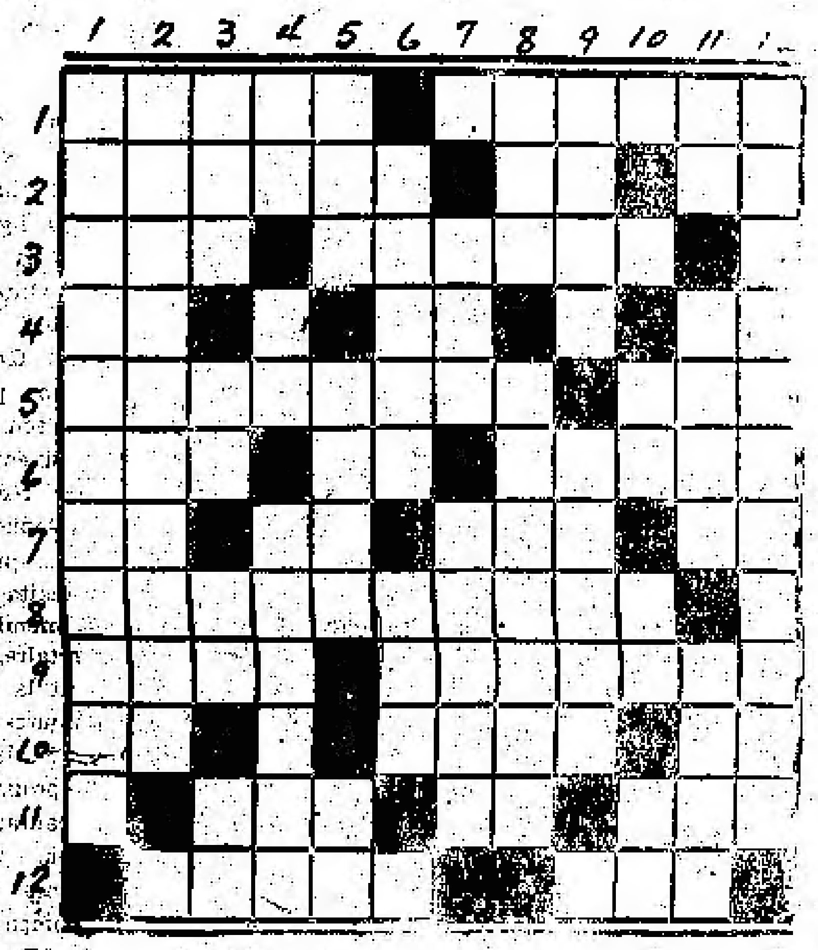
— Suite de la page 11 —

horriblement les cinq doigts de la main.

Le forgeron, qui avait jeté la chaine tout exprès sur le pavé pour qu'elle s'y refroidit, entendit les cris du jeune vaurien; il accourut du fond de sa boutique et lui dit: "Ah! ah! te voilà bien attrapé je suis bien aise que tu aies brûlé tes doigts crochus; tu n'as que ce que tu mérites, et si tu ne veux pas qu'il t'arrive quelque chose de pis, tu feras bien de retenir cette maxime:

Le bien d'autrui, pour qui craint de pécher,
Est comme un fer brûlant qu'il n'oserait toucher.

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



QUATRIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Forte corde ou lanière dont se servent les "cow-boys" de l'Ouest canadien — Amas de brouillard plus ou moins épais suspendu dans l'atmosphère.

2 — Grandes étendues d'eau salée — Temps du verbe rir — Pronom personnel.

3 — Marque de commerce pour bicyclettes ou patins — Q manque d'assurance.

4 — Métal précieux — Conjonction — Qui unit les parties du discours.

5 — Mêler ensemble — Confident.

6 — Petit poème lyrique — Deux voyelles, abr. de Id Est — Métal blanc plus dur et moins pesant que le plomb

7 — Symbole chimique du titane — Deux voyelles — Sainte — Pronom personnel.

8 — Route à suivre dans un voyage

9 — Dans la direction de — Qui n'a ni commencement ni fin.

10 — Terminaison d'infinitif — Né le premier — Négation.

11 — Mesure agraire — Abr. de Notre-Seigneur — Article simple.

12 — Pronom possessif — Chemin bordé de maisons.

Verticalement

1 — Voitures généralement mues à la vapeur roulant sur des rails.

2 — Mettre en crédit.

3 — Fils de Noé — Article simple — Terminaison d'infinitif — Temps du verbe avoir

4 — Adjectif possessif — Note de la gamme — Introduit, ajoute.

5 — Possédant — Temps du verbe nier — Dans

6 — Animal qui a certaines ressemblances avec l'homme — Rouge gorge.

7 — Partie intérieure du pain — Etoffe de soie [illegible]

8 — Canton Suisse — Ne laisse pas aller.

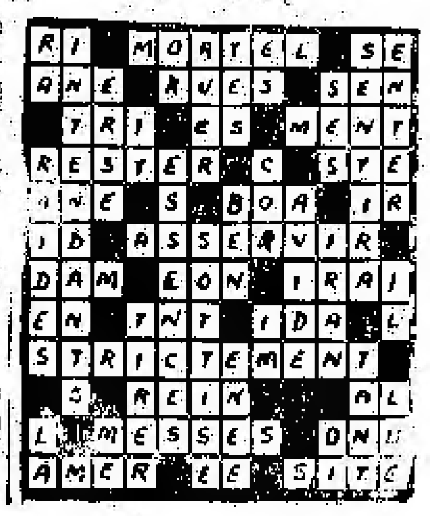
9 — Assiste — Planète sur laquelle nous vivons.

10 — Mot germanique qui signifie eau — Pronom personnel — Parcouru des yeux.

11 — En les — Produit au dehors — Prince troyen

12 — Soldats placés pour faire le guet.

Solution du problème précédent



MEREDITH CONNELLY a exactement l'auto usagé, ou le camion dont le prix par sa modicité vous conviendra justement

AUTOS

1951 CHEVROLET Sedan	$ 1195.
1949 METEOR Sedan	$ 895.
1947 CHEVROLET Sedan	$ 695.
1950 CHEVROLET Sedan	$ 1095.
1948 PLYMOUTH Sedan	$ 795.
1949 CHEVROLET Coach	$ 895.
1950 METEOR Sedan	$ 1095.
1949 MERCURY Coupé	$ 995.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

61 rue NOTRE DAME (en face du Marché) — 214 rue BLOOR

Téléphone 3-3633

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

ET ON

Ce monticule tranchait en noir sur le ciel carminé. Les broussailles, détachées comme une dentelle, frangeaient la crête de la colline. Au-dessus d'elles, se balançaient à la brise, comme des découpures d'ombres chinoises, les clairs branchages des bouleaux et la feuillée plus lourde des hêtres. On devinait derrière la colline cette lumière rosée qui éclairait si vivement la terrasse ou Lorédan et sa soeur souriaient à ce beau ciel.

C'était du sein des broussailles que l'éclair avait jailli. Une lueur rouge et fugitive, semblable à celle que les enfants espiègles envoient au loin avec un miroir. Céleste et Julien regardèrent en même temps le point d'où la lueur était partie. Ils ne virent rien d'abord qu'un imperceptible mouvement dans les ronces. Ce mouvement-là même devait échapper au jeune couple, assis sur la terrasse régnante, à cause de l'éclat du ciel qui mettait le sommet de la colline dans une nuit profonde.

Mais en regardant mieux, Céleste crut distinguer comme une tête humaine dans le noir. Presque aussitôt après, un second éclair jaillit des broussailles. Julien dit:

— Te souvient-il de ce chasseur de Catane dont le fusil double nous semblait de loin un feu dans le taillis? Il était plus haut que nous. Le soleil que nous ne pouvions voir frappait son arme en dessous...

Il y a deux hommes! interrompit Céleste.

Julien ne poursuivit point son explication scientifique. Il mit sa main en visière au-dessus de ses yeux.

— Deux hommes! armés! murmura-t-il.

Céleste se sentit trembler sans savoir encore pourquoi. Elle regardait de toute la puissance de ses yeux, et pouvait distinguer maintenant deux torses sortant à demi des broussailles.

— Que feraient en ce lieu des chasseurs? se demandait Julien.

Celui des deux hommes qui était le plus en avant se retenait d'une main au tronc d'un jeune bouleau pour ne point être précipité sur la pente. L'autre était couché à plat ventre et semblait attendre que son compagnon eût pris son assiette.

— Ce ne sont pas des chasseurs! dit Céleste qui avait de la sueur au front.

Elle jeta tout autour d'elle un regard de détresse et vit les carabines des gendarmes sous ses pieds. Julien s'était levé et allait crier. Céleste lui ferma la bouche avec sa main.

— N'appelle pas! ordonna-t-elle tout bas et avec un calme étrange. Les cavaliers et les gendarmes sont à table. Ils ont laissé leurs armes au dehors. Je sens que dans une seconde tout secours sera inutile.

Le front de Julien s'inondait de sueur. Un troisième éclair jaillit des broussailles. C'était le plus avancé des deux prétendus chasseurs qui était parvenu à prendre son aplomb. Il mettait en joue et visait la terrasse où Lordan et Angèle avaient le verre aux lèvres et causaient en souriant. C'étaient des assassins.

Céleste avait eu raison de fermer la bouche de son frère. Un cri devait tout perdre. Voici pourquoi: entre le cri d'appel et la venue de l'escorte, une minute devait s'écouler, une minute dont chacune des secondes suffisait à consommer le crime.

Julien s'appuyait, défaillant, à la treille:

— Si je pouvais mettre, murmurait-il, ma poitrine au devant de la mort!

— Tu peux faire mieux, dit Céleste qui était pâle, mais qui ne tremblait pas.

Elle saisit en même temps par les carreaux du treillage le canon d'une carabine et mit l'arme entre les mains de Julien. Elle acheva d'une voix ferme:

— Vise et tue:

L'écolier eut comme un vertige. Une troisième ombre se dessina dans les buissons, parmi les ténèbres qui allaient s'épaississant. Celle-là n'avait point de mousquet. On la vit frapper dans ses mains l'une contre l'autre. C'était un signal sans doute.

— Tuer un homme! moi! murmura Julien dont les jambes trop faibles ne soutenaient plus le poids de son corps.

L'ombre avait frappé deux fois dans ses mains.

— Si tu n'oses pas, donne! s'écria Céleste qui le dépassait de la tête en ce moment.

Elle lui arracha la carabine des mains et en appuya le bout contre un des barreaux de la treille. A l'instant même où l'ombre donnait le dernier signal, la carabine partit entre les mains de la jeune fille.

Un second coup de feu répondit au sien comme un écho au sommet du monticule, Lorédan s'affaisa aussitôt dans les bras de sa soeur, tandis que l'arme s'échappait des mains de Céleste et qu'elle se laissait aller sur le sein de Julien.

Au haut de la colline une forme humaine se leva tout droite parmi les broussailles. Un instant, on vit sa noire silhouette se détacher sur le ciel. Puis elle chancela, cette silhouette sombre, et un homme vint tomber mort, la tête la première, dans la poussière du chemin, à cinquante pas de la treille. Celui-là n'avait pas tiré. Les gendarmes et les cavaliers amenés par le bruit de la double détonation trouvèrent auprès de lui sa carabine chargée.

Ses deux compagnons, l'autre assassin et cette ombre qui avait frappé les trois signaux, avaient disparu comme par enchantement. Lorédan avait une blessure à l'épaule. Ce n'était pas lui que Céleste avait sauvé...

A ce moment, la cloche du Corpo-Santo se prit à sonner le glas à toute volée, et peu d'instants après, du fond de la vallée du Martorello, un bruit monta, semblable à la lointaine détonation d'un canon de gros calibre. C'était la mine qui sautait.

La nuit remplaçait le crépuscule, l'escorte inquiète était rassemblée dans la cour. Chacun se demandait ce qui se passait aux alentours cette nuit.

Sur la terrasse, une femme que personne n'avait vu entrer, apparut soudain derrière le groupe formé par Lorédan et sa soeur. La blessure de Lorédan était légère; il avait déjà repris ses sens. Cette femme, cette apparition, avait une robe blanche, et de longs cheveux noirs flottaient sous un voile autour de son front pâle. Elle resta tout au bout de la terrasse. On vit sa main s'étendre vers les tours lointaines du couvent. On l'entendit qui murmurait:

— Les enfants de Doria sont beaux, où sont les enfants de Monteleone?

Puis, d'une voix éclatante.

— Entendez-vous le son de cette cloche? Mettez le harnais à vos chevaux! La mort est ici aux alentours. L'ombre est pleine des poignards du Silence. C'est la nuit du 15 OCTOBRE

VIII

La Messe de la Vingt-deuxième Heure

Manuele marchait dans la vallée déserte, quand il entendit la double explosion. Il ne se retourna même pas. Quand le son des cloches du couvent arriva jusqu'à lui, il se découvrit et fit le signe de la croix. Plus tard, quand cette grande détonation de la mine fit trembler le sol sous ses pieds, il pressa le pas.

— C'est la nuit du 15 octobre dit-il, lui aussi; on prie, en accomplissant la dernière volonté des morts:

L'obscurité était complète lorsqu'il arriva dans les ruines. Il ne fit point comme Athol, notre aventurier, qui avait cherché si longtemps. Le souvenir le guidait dans ce labyrinthe de décombres ensevelis sous l'herbe. Il alla droit au talus où Athol avait vu pour la première fois la femme blanche.

— Oui, oui, se disait-il: grandeur, richesse et noblesse! Il faudra compter. Ce qui manque aux uns, les autres l'ont. Je savais bien, moi, que le maître avait pensé à tout avant de mourir!

En arrivant au talus, il planta sa pelle en terre et prit la pioche à la main, disant:

— Richesse, noblesse, grandeurs tout est ici!

Mais un cri d'étonnement s'échappa de sa poitrine lorsqu'il vit devant lui un trou béant et noir.

— On est venu! s'écria-t-il. Qui est venu?

Il entra dans ce réduit dont Athol avait franchi le seuil avec une sorte de recueillement. L'odeur de la poudre était encore là-dedans. La lune qui sortait d'un nuage, montra son croissant d'argent, dont les rayons enfilèrent l'ouverture, et la chambre basse s'emplit de clarté.

Il n'y avait point d'humidité, parce que le pavillon, tout en marbre, était bâti sur voûte. C'était une retraite charmante, dans le style italien moderne. Les murs ornés de guirlandes légères en mosaïque, gardaient leur fraîcheur. Seulement, les étoffes étaient déteintes et fanées.

Un lit et deux berceaux, nous avons dit cela déjà, formaient tout le mobilier de cette chambre. pour avoir tardé à venir, l'impression produite sur Manuele n'en fut que plus profonde. Il tomba sur ses genoux, et ses yeux s'inondèrent de larmes.

— Quatorze ans écoulés! murmura-t-il; au lieu de la jeunesse, et du bonheur la mort!

Il tira de son sein un papier qu'il déplia lentement. Il était en face de l'entrée, et la lumière de la lune tomba d'aplomb sur l'écriture, par-dessus son épaule. Il lut:

"Nul n'est entré en ce lieu depuis le jour où tout mon bonheur périt à la fois. La porte fut murée sur le lit de Marie, et les pauvres berceaux vides..."

Manuele s'arrêta parce que ses larmes l'aveuglaient. Il se releva tout à coup, pris d'un frémissement.

— Mais quelqu'un est venu, s'écria-t-il.

Un instant il l'avait oublié, tant les souvenirs du passé lui avaient étreint fortement le coeur. Son regard fit le tour de la chambre souterraine. Dans ce regard il y avait plus d'espoir que de crainte.

— Ceux qui sont venus, pensa-t-il, ne savaient pas le secret...

Il consulta encore le papier qu'il tenait à la main:

"...A la tête du lit, lut-il, le troisième panneau; celui qui porte à son centre l'écusson de Monteleone avec la devise..."

Il n'y avait pas à s'y tromper. Tous les panneaux étaient semblables excepté celui-là qui avait, outre son léger encadrement de mosaïque, un écu entouré du cordon de la Toison-d'Or. L'écu était d'azur au coeur d'or transpercé de deux épées de même en sautoir, avec cette devise: Agere, non loqui.

Manuele posa son doigt sur l'écu qui occupait le centre du panneau et opéra une pression. Le panneau et opéra une pression. Le panneau bascula aussitôt et montra une cavité, carrée, en forme d'armoire, qui contenait un coffret d'acier ciselé. Manuele poussa un cri de joie et s'empara du coffret.

Mais la serrure du coffret avait été brisée d'un coup de pistolet. Elle portait encore la trace de la balle. — Et le coffret était vide.

— Holà! Mariola! folle! cria une voix cassée au dehors; as-tu creusé ce trou pour te cacher? Voyons, si tu reviens comme une bonne fille, tu ne seras pas battue, mais si tu me fais courir, prends garde à toi!

Un claquement de fouet très expressif accompagna ces dernières paroles. C'était une vieille femme qui allait clopin-clopant dans les herbes, la lanterne d'une main, le fouet de l'autre; une vieille femme à la Rembrandt; longue figure maigre, hérissée de cheveux gris, nez tranchant qui descendait jusqu'au menton taillé à la poulaine; petits yeux gris clignotant derrière une broussée de sourcils révoltés. Elle s'arrêta devant l'ouverture de l'ancien pavillon.

— En vérité, murmura-t-elle, voilà un lit qu'on pourra emporter, s'il n'est pas trop lourd. J'ai passé bien souvent par ici sans me douter qu'il restât quelque chose.

Elle s'interrompit en un rire lassé, puis elle ajouta:

— La Mariola est capable de s'être endormie en pleurant sur les deux berceaux.

La lumière de sa lanterne éclaira tous les recoins de la chambre. Elle ne vit rien. On eût dit qu'elle avait peur d'entrer.

— C'est son glas qu'on tinte là-haut, murmura-t-elle; je n'aime pas sortir par ces nuits du 15 octobre... et la Mariola va me payer!

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

PEUT-ON REUSSIR LA CULTURE DU BLE DANS L'EST CANADIEN

Le blé de printemps fut l'une ls plus importantes récoltes cultivées par les premiers colons de l'est du pays. M. de Monts en sema à Annapolis en 1605 tandis que Louis Hébert en obtint d'abondantes récoltes de sa ferme située dans a ville de Québec.

C'est en Ontario que fut créée t développée la variété Red Fife ui contribua à édifier le bon reom du Canada comme producur de blé tout comme la variété Marquis qui lui succéda. Il fut un emps où toutes les provinces de est cultivaient le blé pour la farication du pain domestique et omptaient nombre de moulins à arine. Avec l'expansion de cette ulture dans l'ouest et l'accroissecent de la population, apparurent s grosses meuneries; plusieurs oulins à farine fermèrent leurs ortes, ce qui contribua à réduire demande en faveur du blé lo- l. Au cours des vingt dernières nnées, les emblavures de l'est mbèrent de 204,700 acres et 1931 54,400 en 1953. Le début de cette isse coïncida avec l'avant-guer- alors que les stocks de blé é- ient abondants et les prix si peu evés que les cultivateurs de l'est ouvaient plus économique d'acheter cette céréale au lieu de la produire.

Il existe toutefois certaines circonstances où il vaut la peine de cultiver le blé de préférence aux autres céréales, affirme Monsieur J.G.C. Fraser, de la division des Céréales à la Ferme expérimentale d'Ottawa. On en trouve un exemple dans les régions à pommes de terre où d'abondantes fumures d'engrais chimiques causent la verse des avoines et orges semées à la suite d'une culture de pommes de terre. Une bonne variété de blé de printemps se défendra mieux contre et fournira de bons rendements. Le nouveau blé Acadia, avec sa paille courte et raide, peut très bien servir en pareil cas.

D'après une enquête récente, le blé Acadia a donné dans l'est du pays des récoltes atteignant 45 ou 50 boisseaux à l'acre, la moyenne sur 100 fermes étant de 25 boisseaux et trois-quarts. C'est là un très bon résultat si on le compare au rendement moyen de 16,4 boisseaux obtenus du blé de printemps cultivé au Canada durant les cinq dernières années. Même pour la récolte-record de 1952, ce rendement moyen ne dépassait guère 26 boisseaux à l'acre. Autrement dit, l'est canadien peut réussir la culture du blé de printemps. Les cultivateurs seraient bien avisés d'en cultiver un peu soit pour l'alimentation des oiseaux de basse-cour, soit pour la vente comme récolte d'appoint.

La plupart des canards sauvages tués par les chasseurs canadiens sont âgés de moins de cinq ans.

NAVETTE ARGENTINE OU NAVETTE POLONAISE

Au tout début de la culture de la graine de navette dans l'Ouest canadien, la variété Argentine était à peu près la seule en usage. Durant la période d'expansion qui a marqué ces deux dernières années, la variété Polonaise a connu une assez grande vogue. On nous demande souvent laquelle de les deux variétés doit être recommandée, déclare M. W.J. White du Laboratoire fédéral des Plantes Fourragères à Saskatoon.

A ce laboratoire, on a fait pendant plusieurs années l'essai de ces deux variétés. Tout récemment, la Station expérimentale de Melfort (Saskatchewan) et l'usine coopérative d'huiles végétales d'Altona (Manitoba) ont effectué des expériences similaires. Il existe donc une somme considérable de renseignements sur la valeur relative de ces deux types de navette.

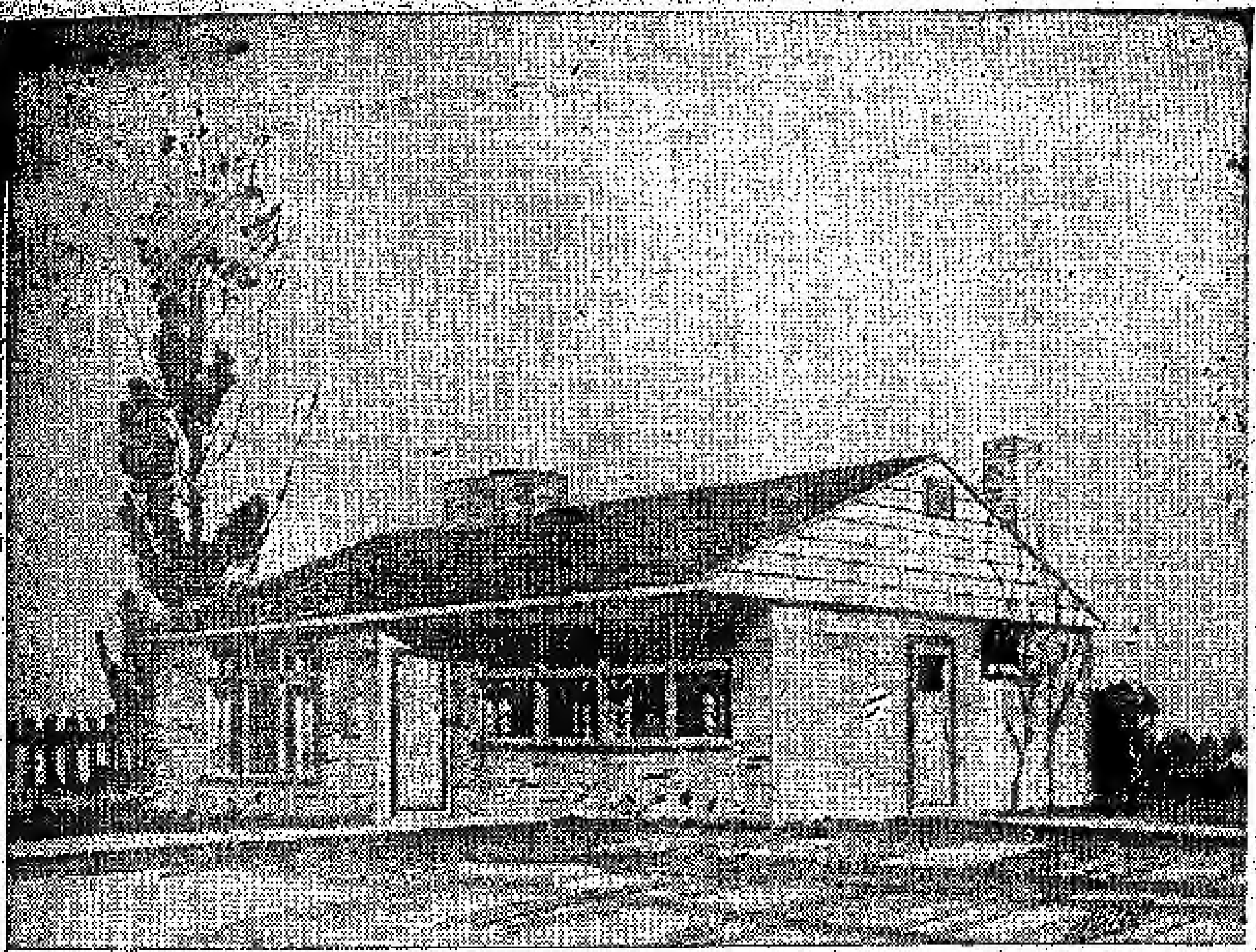
Le rendement en graine de la variété Argentine est très souvent le double ou presque le double de celui de la Polonaise. Il n'y a exception que lorsqu'une sécheresse survenant parfois au milieu de l'été, a pour effet de réduire plus fortement le rendement de la navette Argentine que celui de la variété Polonaise, plus hâtive. Pareille situation se présente rarement dans les régions où la navette se cultive sur une vaste échelle, parfois mettre l'Argentine en andains pour permettre aux touffes vertes de mûrir avant les gelées.

Sauf dans les régions où la saison de végétation est courte, l'Argentin semble la variété préférée, à cause surtout de ses rendements beaucoup plus élevé

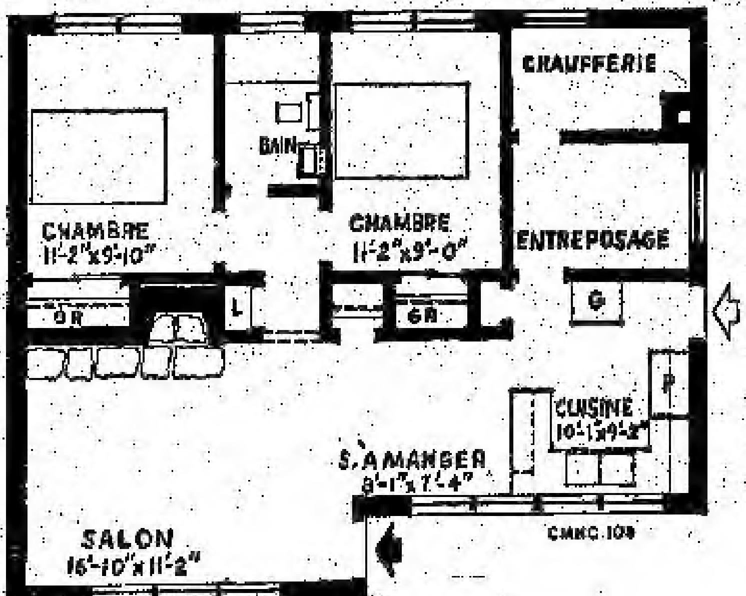
Quant au rendement, l'Argentine l'emporte incontestablement sur la variété Polonaise.

Mais, pourquoi les cultivateurs produisent-ils la navette Polonaise? L'une des principales raisons, c'est qu'elle mûrit de deux à trois semaines plus tôt que l'autre. En pratique les dommages par la gelée ne sont pas à craindre quand on emploie la variété Polonaise, même si le semis se fait en retard. Avec l'autre variété, les risques de gelée sont plus considérables. Il importe, toutefois, de souligner que l'Argentine n'est pas une variété tardive. Elle mûrit généralement dans une période de 90 à 100 jours à compter de la date d'ensemencement, soit aussi tôt ou plus tôt même que ne mûrit le blé Thatcher.

Certains prétendent que la navette Polonaise ne s'égrène pas aussi facilement que l'Argentine. A cause de sa hâtivité, la navette Polonaise mûrit d'ordinaire complètement et peut être récoltée à la moissonneuse-batteuse en une seule opération. Par contre il faut



LA MAISON D'AUJOURD'HUI — La construction d'une maison sans sous-sol peut être très pratique lorsque les conditions du sol s'y prêtent facilement. Voici un modèle de bungalow de deux chambres à coucher, conçu par l'architecte Allen Deacon, de Toronto, qui possède cette particularité.



Les lignes extérieures de ce modèle de maison simple et unie, la grande superficie de fenêtres et le revêtement extérieur tout de brique constituent autant de particularités agréables sans pour cela augmenter le coût de la construction.

La division intérieure des pièces est assez simple afin de donner un effet de plus grandes dimensions. Comme dans tous les cas de maisons sans sous-sol, on a prévenu amplement d'espace pour l'entreposage et pour la chaufferie.

Les dimensions extérieures de cette maison sont de 35 pieds 10 pouces par 27 pieds 2 pouces et la superficie de plancher est de 904 pieds carrés. Le cubage total est de 12,665 pieds cubes.

On peut obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 108, à un coût minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

ENSILAGE D'HERBE ET QUALITE DU PORC

Plusieurs expériences ont démontré que le régime alimentaire influence, jusqu'à un certain degré, la proporiton de maigre et du gras de la carcasse chez le porc. En effet, des grains riches en huile comme le maïs, donnent un porc plutôt gras et mou alors que les aliments riches en fibre, tels que l'avoine et le son de blé donnent un porc plutôt maigre et ferme, le porc qui obtient le plus haut prix sur le marché canadien

Quelques producteurs de porcs du Québec utilisent de la moulée de croissance durant la période d'engraissement afin de diminuer la proportion de gras de la carcasse. D'autres diluent peu la ration d'engraissement avec des aliments fibreux comme le son de blé, la moulée d'avoine ou du foin de légumineuses. Quelques-uns demandent s'il n'y aurait pas lieu d'utiliser l'ensilage d'herbe au lieu des ingrédients mentionnés ci-dessus, selon le docteur Ernest Mercier, régisseur de la Station expérimentale de Lennoxville, P.Q.

— Suite à la page 10 —

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Dimanche soir, le 28 février, l'association de la Jeunesse franco-ontarienne, section Sudbury avait l'honneur d'avoir comme invités spéciaux M. et Mme Georges Lachance de Montréal. L'A.J.F.O. a eut cette année l'initiative de donner des cours de préparation au mariage à tous les jeunes intéressés. Le 28, un bon nombre de jeunes filles et jeunes hommes se rendaient à la Salle du centre des jeunes pour entendre des voix d'expérience leur parler de l'aspect économique du mariage.

"L'Argent ne fait pas le bonheur, mais la misère non plus," avouait le jeune couple invité. On ne s'arrête pas assez sérieusement sur la préparation économique du mariage. D'après une enquête faite à Sudbury, il n'y a pas de raison pour que nos jeunes se marient à crédit et débutent dans la vie conjugale avec des dettes pour des années à venir. Nous croyons que le futur époux devrait avoir environ $1,500.00 d'épargné pour le mariage. Il vaut mieux retarder son mariage que d'être obligé de se marier à crédit.

Les invités donnèrent des moyens multiples d'épargnes tels que l'assurance-santé, maladie-vie et les caisses populaires.

Est-ce que nos futurs époux et épouses vont mettre en pratique les conseils de M. et Mme Lachance ou s'ils vont mettre en jeu l'avenir de leur foyer?

Est-ce qu'il est trop tard pour [illegible] compte d'épargne à la Caisse Populaire paroissiale?

Rue Elm est:

Je te dis que tu as manqué quelque chose de bien dimanche dernier à l'A.J.F.O.

J'ai pas besoin de ça moi, ça fais 3 ansque je suis marié, et, en plus je suis sociétaire de la Caisse Populaire. C'est la Caisse qui m'a prêté quand j'ai acheté mes meubles et j'ai épargné $73.00 de finances. Maintenant que la Caisse m'a aidé c'est à mon tour de l'aider et c'est pourquoi je dépose toutes mes épargnes pour me bâtir un chez-nous.

Rue Notre Dame et Bond:

Homme agé de 50 ans à un jeune de 22 ans. Veux-tu bien me dire la signification des mots "Household Finance Corporation", j'entends ça tous les soirs à la radio?

Monsieur, d'après moi, H.F.C. veut dire "Horribles — Financiers — Capitalistes", ou une définition plus complète se dirait comme suit; "Venez à H.F.C. emprunter et on vous tiendra à la gorge même après votre sépulture".

Magasin Coopératif

Le magasin coopératif est donc une associatio de personnes qui veulent faire leurs achats en commun par l'entremise de leur magasin à eux. La coopérative débute dans le silence et aussi très pauvre puisque les propriétaires ou membres sont des gens de la classe labrieuse, ou ouvriers.

Un magasin coopératif fonctionne tout comme un autre commerce, mais en plus, la coopérative doit se soumettre à la loi des coopératives et doit aussi demeurer dans les cadres des principes de la coopération.

Cette semaine je voudrais vous expliquer brièvement le premier principe et aussi le plus important, appliqué à un magasin coopératif.

Il s'agit en effet de "Un Homme, un Vote". Ceci veut dire que les personnes qui déposent du capital dans leur entreprise coopérative sous forme de part, peuvent détenir, une, deux, cinq, dix ou plus, le nombre de parts. Donc, un membre qui a une part sera considéré tout comme un autre membre qui détient dix parts. Dans la coopérative la personne est toujours considéré comme une personne et non comme une piastre. En vertu du principe, "Un Homme, un Vote", chaque membre se sentira plus responsable parce qu'il peut exercer un certain contrôle, à cause de son dévouement et aussi par l'esprit de responsabilité qu'il cultive. Un membre d'une coopérative, ayant une part ou en ayant cinquante, sait d'avance que lorsque l'assemblée annuelle arrivera, c'est son vote, sa croix qui vaudra quelque chose et non son nombre de parts.

La semaine prochaine, je parlerai du 2e principe coopératif appliqué au magasin coopératif.

En face de la Caisse St- Jean-de-Brébeuf

Un collégien à un autre — "Il faut que tu viennes voir la vitrine de la Caisse, j'ai vu ton portrait et tu a l'air d'un vrai collégien qui est content de pas avoi eu de mauvaises notes pour le mois de février. Viens voir.

Au Jour le Jour

Jendi le 4

St-Charles est frappé par un incendie. La nouveau théatre est rasé par les flammes. C'est en vain que les résidents du village combattirent les flammes. Ils se servaient d'une pompe, à l'eau. Le feu s'étendit à la maison voisine, chez Camille Lapointe. On évacua rapidement le domicile. Le travail des nombreux volontaires étouffèrent l'incendie avant qu'il ne cause de grosses pertes à la maison. Un feu dans le poêle à bois, qui était allumé pour la première fois, est à l'origine du feu. La perte s'évalue à $5,000.

Le magistrat W.F. Woodliffe condamne un jeune couple pour avoir abandonné leur petit sans surveillance. Le couple était allé boire dans un club; et l'enfant de treize mois était seul dans la maison. Le père dut payer une amende de $10.

Le greffier-contrôleur, Pat Murphy, fait une intéressante recommendation à la table du contrôle. Le coût pour l'entretient des chemins devrait être assumé par la corporation. Et non une partie par le contribuable et une partie par la corporation. La raison? La municipalité reçoit un don du département des voieries proportionné à un tier de ce que débourse la cité à l'entretient de chemins. Le changement allégerait le taux des taxes de la ville.

Le procès de Robert Deslauriers prend fin aujourd'hui comme le juré composé de douze hommes apporte un verdict de non-coupable. Le jury avait délibéré pendant quatre heures. Le juge R.W. Treleaven exécuta les procédures coutumières. Deslauriers était accusé du meurtre de Francois Asselin. Mais le doute était en sa faveur. Emile Bédard et Jean-Guy Henaire furent trouvés coupables du même meurtre la semaine dernière. Deslauriers retournera au pénitencier pour finir de purger une sentence de deux ans et demi pour vol.

Vendredi le 5

Hugie Bennett, fils de M. et Mme W. Bennett, 397 rue Nelson meurt aujourd'hui à l'hopital St Joseph. Un mois auparavant une opération urgente faite avec un canif l'avait sauvé de la mort. Son coeur s'était arrêté pendant trois minutes à la suite d'une opération. Le médecin J. McInnes frictionna le coeur du jeune homme de huit ans. Mais ce court arrêt de la circulation du sang avait endommagé des cellules du cerveau. Pendant tout le mois les médecins tentèrent l'impossible pour le guérir.

L'affluence des élèves toujours accroissantes en septembre au High-School est un constant mal de tête pour la commission scolaire des écoles secondaires. Les réparages de l'ancien High School s'évalue à $10,000. On devra se servir de cet édifice pour quelques années en attendant de nouvelles constructions Mais la commission n'était pas contente puisque seulement la moitié du coût sera défrayé par la subvention aux élèves du dehors de la cité. Le reste sera sur les épaules de nos contribuables. Cela n'a pas de raion d'être! La cité n'a pas besoin du vieux High School pour accomoder ses propres étudiants.

La voiture de M. et Mme Charles TROUNSELL de North-Bay perd contrôle en donnant dans un trou de la rue Lorne. La machine dérapa et frappa un poteau de téléphone. Les passagers souffrent de blessures aux hanches et aux jambes. L'auto est assez endommagée.

Samedi le 6

Un jeune bandit prend les frousses aux cris de la commis alarmée, Ellen Rinta. Le bandit venait voler un magasin, 107 rue Brandon. Ils s'enfuit quand la jeune fille, qui servait, se mit à crier et courut dans un appartement voisin. Il ne portait pas de masque et était très bien habillé. La police poursuit une enquête.

Mme Rose Martell doit payer une amende de $200. Le magistrat W.F. Woodliffe la trouva coupable d'avoir vendu de la boisson à deux jeunes filles. Les filles ont échopées une amende de $10. La police avait effectué une descente à la maison de Mme Martell.

Réunion de l'Association des Parents à l'école St-Thomas

La première réunion de l'association des parents bilingue, de l'école St-Thomas avait lieu dans l'auditorium de cette école récemment.

La conférencière, Mme Martin Varieur, traita de la psychologie de l'enfant.

Mme Varieur qui a beaucoup d'expérience dans le champs de l'éducation des enfants est membre du personnel enseignant de l'école séparée de Gatchell. Elle fut présentée par Mme A. Meilleur, présidente de l'Association.

Après la conférence, une intéressante discussion suivit à laquelle parents et professeurs prirent part.

On procéda aussi ce soir là à l'installation des officiers pour l'année 1954. Le conseil est le suivant: Présidente, Mme A. Meilleur; Vice-président, [illegible] M. Ménard; Secrétaire Mme [illegible] Gervais; Trésorière, Mme A. Price. Le Rév. Père C. Cossette, s.j., est aumônier de l'Association.

Mlle Rose Maloney fut l'heureuse gagnante du tirage.

A la fin de la soirée un succulent goûter fut servi par les membres du comité.

A VENDRE

1 comptoir réfrigérateur à viande de 10 pieds, complet $500.00, aussi tablettes de magasins et gondoles (îlôts). Téléphonez à 8-8504 ou adressez-vous à 206 rue Whittaker, Sudbury.

"LE TWEED TOUT-LAINE TISSE EN ECOSSE"

L'unique paletot qui siéra à l'homme de tout âge

★ "Styles dernier-cri pour jeunes homme"
★ "Apparence favorable pour l'âge moyen"
★ "De couleurs attrayantes, les plus âgés paraissent plus jeunes"

La fameuse marque "Kynoch" tissée en Ecosse pour la qualité et au prix de seulement ---------- 55.00

La fameuse marque "Crombie" tissée en Ecosse "ce qui peut se dire de mieux d'un paletot". ---------- 49.50

Aussi "Crombie" sealskin, teinte unie Bleu pâle et Bleu royal ---------- 59.50

Un Velgora 100% laine virginale pour jeune hommes ---------- 55.00

Un paletot "Strachan" Cashmere, teinte unie ---------- 79.50

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

La Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641